

"L'amitié se passe de paroles - elle est la solitude délivrée de l'angoisse de la solitude."

Dag Hammarskjöld  
LOCAUX COMMERCIAUX, INDUSTRIELS ET DE BUREAU  
DANS TOUT LE CANADA.

Alexis Nelson 737-3344

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, DIMANCHE 29 MAI 1988

Le point

Ariane: le ciel ne peut attendre



JEAN-PIERRE ROGEL  
Agence Science-Presse collaboration spéciale

Avec la navette spatiale américaine clouée au sol pour quelques mois encore, les Européens s'en donnent à coeur joie. Il y a trois semaines, ils mettaient en orbite un satellite de communications, lors d'un lancement impeccable de leur fusée Ariane-2. Dans deux semaines, le 8 juin, ce sera au tour de leur toute nouvelle fusée de modèle Ariane-4 de démontrer à la face du monde ce qu'elle sait faire.

Il s'agit d'une étape cruciale pour les Européens, car c'est grâce à cette nouvelle fusée qu'ils espèrent se tailler une place de choix dans la bataille pour «l'espace rentable» dans les dix prochaines années, entre les Américains et les Soviétiques. Pour cela, 14 pays d'Europe ont mis en commun leurs ressources sur le plan spatial et ont créé l'Agence spatiale européenne (ESA).

Les enjeux sont énormes, tant du point de vue stratégique qu'économique: l'espace sert aujourd'hui aux télécommunications, à la météorologie, à l'observation de la Terre. Demain, ce seront de nouveaux matériaux et des médicaments qui seront fabriqués en apesanteur. Le potentiel de ces «moissons du ciel» est évident et une course internationale est engagée.

Fusées contre navette

Pour l'instant toutefois, ce sont les satellites de communications qui constituent le marché le plus lucratif. Tout le monde veut en lancer: les grandes compagnies privées occidentales qui les opèrent, les États riches, les États moins riches, et même les plus pauvres, qui bénéficient de lignes de crédit des organismes internationaux et ont des besoins énormes en téléphonie. Dans les 10 prochaines années, on estime qu'il se lancera au-delà de 180 satellites de communications à travers le monde.

Le goulot d'étranglement de toute cette industrie, ce sont les lanceurs. Car pour lancer un satellite et le placer en orbite autour de la Terre, comme dirait monsieur de Lapalisse, il faut un lanceur. A ce niveau, on a le choix entre la navette spatiale, réutilisable et pouvant porter de lourdes charges, et les fusées conventionnelles non-réutilisables que proposent les Européens avec Ariane, mais aussi les Soviétiques, et les Américains (avec leurs fusées classiques de type Delta ou Titan). Pour être juste, il faut signaler que le Japon et la Chine travaillent aussi sur des fusées, mais elles ne peuvent pour l'instant mettre en orbite de très lourdes charges. Or, les satellites modernes deviennent de plus en plus lourds.

Si bien que la compétition principale, depuis quatre ans, se déroule surtout entre les Américains avec leur navette et les Européens avec Ariane. Jusqu'à récemment, la navette spatiale avait marqué des points sur sa concurrente, dont les débuts ont été un peu lents et difficiles. Et puis, il y a eu la catastrophe de Challenger et, en même temps, l'accélération du programme

spatial européen. Les investissements en recherche et développement sur la fusée Ariane, décidés par les Français il y a dix ans, du temps où ils étaient presque les seuls à y croire, s'avèrent payants aujourd'hui.

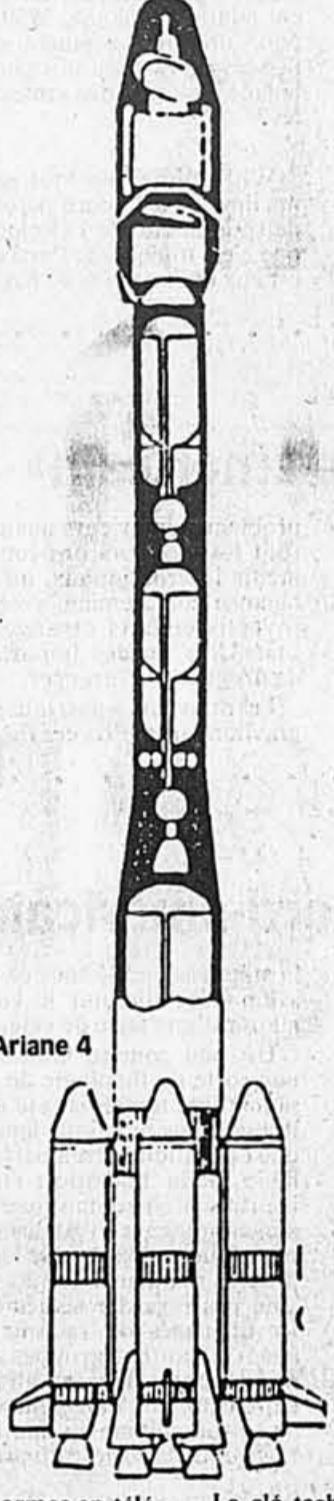
Ils ont réussi à faire «monter en puissance» leur petite fusée, qui ressemble à un gros crayon blanc à la tête enflée (c'est sous cette tête que sont logés les satellites, prêts à être catapultés dans l'espace). En décembre 1979, Ariane-1 ne pouvait placer en orbite qu'une charge de 1825 kilos. En 1987, Ariane-3 lançait une charge de 2580 kilos. Le modèle Ariane-4, qui doit être lancé dans dix jours, sera capable de placer en orbite un ou plusieurs satellites d'un poids total de 4 200 kilos. Et ce n'est pas fini: en novembre dernier, l'Agence spatiale européenne a décidé d'aller de l'avant avec la construction d'une série Ariane-5, capable d'envoyer des satellites de 5,2 tonnes sur leur perchoir d'observation. Parallèlement, les Européens préparent leur propre navette spatiale, baptisée Hermès.

Le grand jeu d'Ariane

Du coup, le carnet de commandes d'Arianespace, la filiale commerciale de l'ESA, est gonflé à bloc: on compte actuellement 44 clients avec des satellites qui attendent leur tour de lancement. Soit près de trois milliards de dollars de commandes.

Pendant ce temps, la NASA piétine avec ses navettes, et trois compagnies privées américaines de télécommunications, qui ne s'inscrivent sur la liste d'attente des Européens ou des Japonais qu'à contre-cœur. Depuis deux ans, ces fabricants ont ressorti à la hâte leurs anciennes fusées des années 60, les Delta, Atlas-Centaur et Titan. Ils les adaptent et les modernisent pour lancer des satellites. La aussi, le ciel ne peut attendre de ces fusées géantes — 48 m pour Ariane, 54 m pour les Titan — ont été améliorées et ajustées. Les différents carburants liquides, très capricieux, sont maintenant beaucoup mieux maîtrisés. Mais il s'agit malgré tout d'un domaine très complexe et risqué: une faille dans la mécanique ultra-sophistiquée de mise à feu ou de mise en orbite, et c'est la catastrophe. L'accident au décollage de la navette Challenger l'a bien rappelé, mais Ariane a aussi eu sa part de catastrophes, avec quatre lancements ratés sur un total de 22. C'est manifestement un taux d'échec élevé pour un lanceur.

C'est la raison pour laquelle les Européens sont dans une phase décisive mais relativement risquée de leur programme Ariane. Qu'ils subissent un ou deux échecs, et ils vont voir leur glorieux carnet de commandes se dégonfler: les compagnies et les États qui veulent lancer ou exploiter des satellites iront voir les concurrents. Qu'ils accumulent les succès pendant un an à partir de l'essai du 8 juin, et la confiance des clients sera renforcée. Pour Ariane, c'est l'heure ou

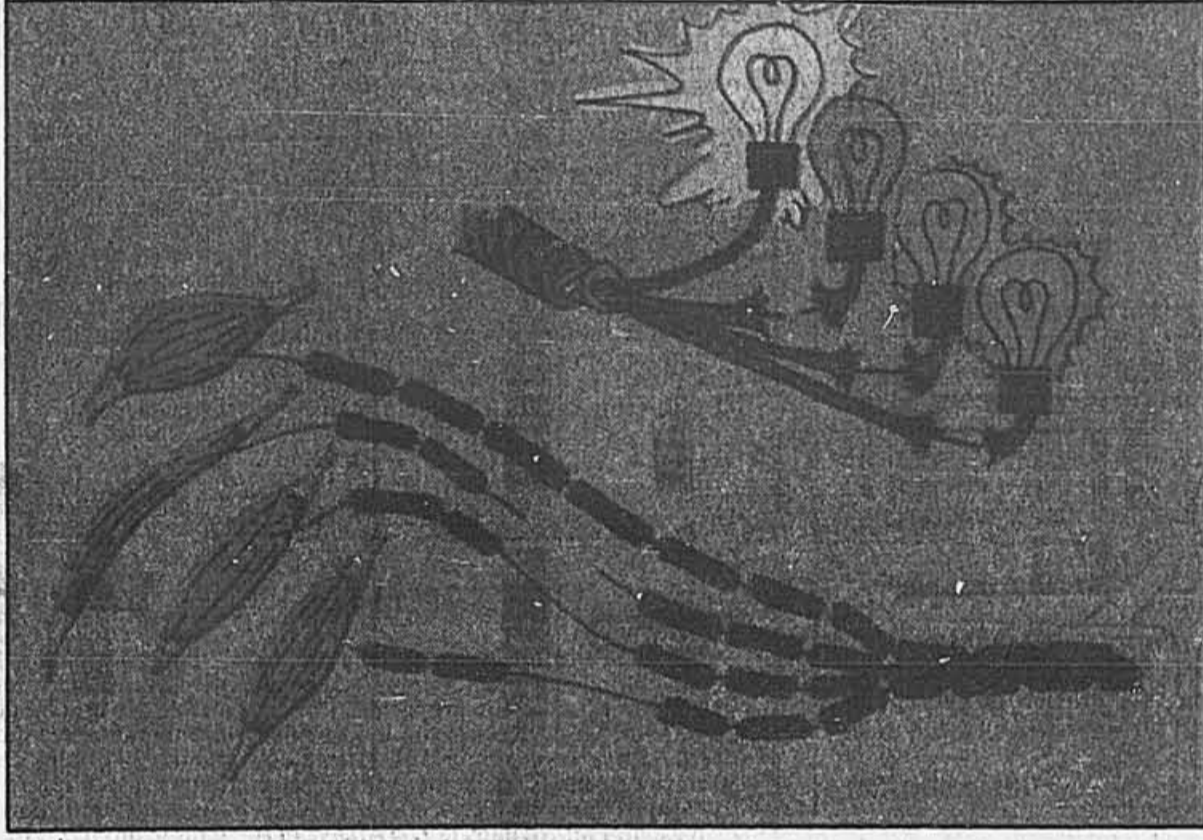
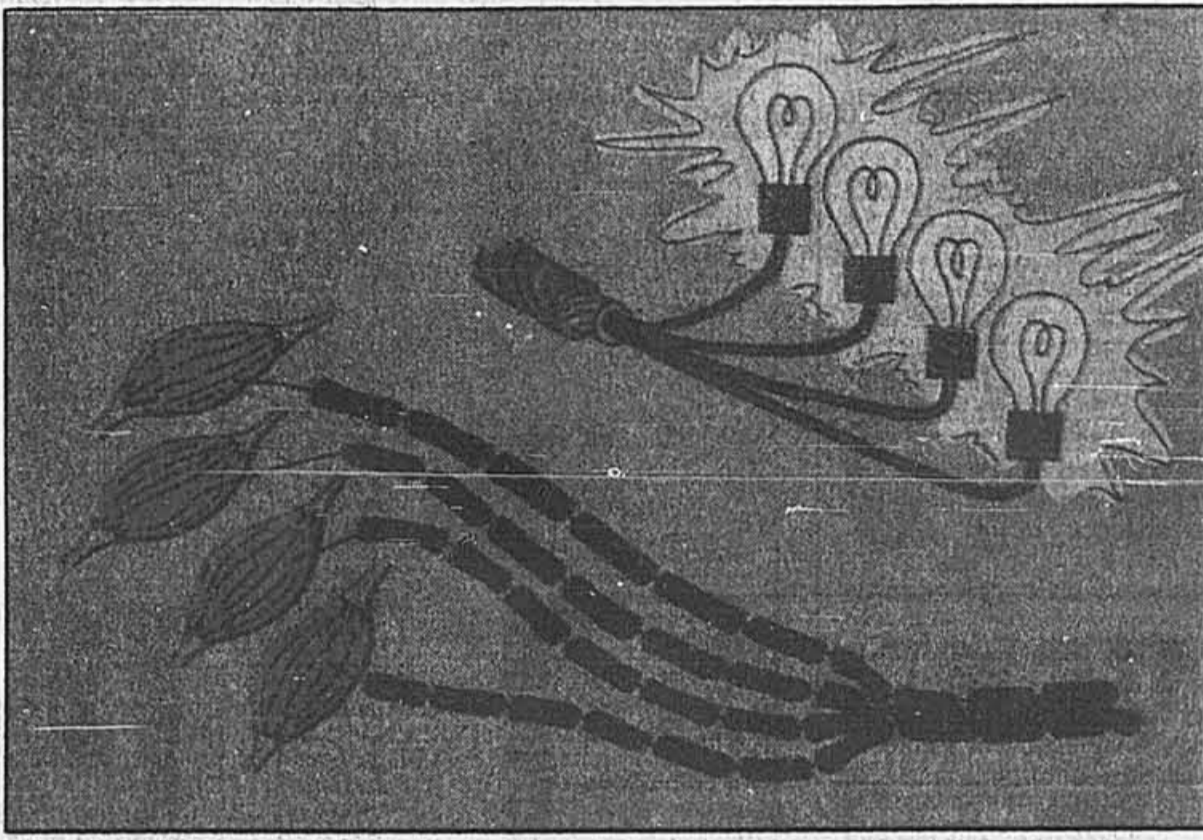


Ariane 4

VOIR LE CIEL EN 4

La sclérose en plaques

Une panne d'électricité dans le nerf



CAROLE THIBAudeau

La sclérose en plaques est la maladie neurologique la plus fréquente chez les jeunes adultes canadiens. Cette affection frappe les adultes dans la fleur de l'âge, au moment où débute les années les plus productives de leur vie: entre 20 et 40 ans, l'âge moyen étant de 29 ans.

Elle se présente à une fréquence d'un cas pour 1000 personnes environ en Amérique du Nord. Elle est absente chez les Noirs d'Afrique et les aborigènes de Nouvelle-Guinée, très peu fréquente chez les Amérindiens et les peuples d'Amérique latine, et peu fréquente (un cas sur 10000) en Asie. Partout dans le monde, elle frappe deux fois plus les femmes que les hommes.

La sclérose en plaques attaque le cerveau et la moelle épinière. À l'autopsie, le pathologiste peut voir des «plaques» de tissus sclérosés disséminés dans ces organes.

La victime peut avoir des troubles de la vue, des troubles moteurs (faiblesse ou paralysie des membres), troubles de coordination, engourdissement, paralysie, etc. Les symptômes varient en gravité d'une personne à l'autre.

VOIR LA SCLÉROSE EN 4

Le problème qui caractérise la sclérose en plaques est un d'électricité. Les messages transportés le long des nerfs sont en effet des influx électriques. En haut, le message est acheminé sans effort du cerveau vers les muscles moteurs. En comparaison, des fils électriques bien isolés permettent le passage du courant et la lumière s'allume. En bas, les nerfs dont l'enveloppe a été abimée bloquent le courant ou modifient le signal, ce qui peut occasionner une paralysie ou un tremblement lors du mouvement. Dans l'analogie des fils électriques, le courant passe mal ou ne passe pas: la lumière est faible ou elle est éteinte.

Ni messies, ni miracles

CAROLE THIBAudeau

Toute maladie sans traitement connu est un jour ou l'autre la proie d'un «faiseur de miracles»: le cancer, l'ataxie de Friedreich, le sida, la dystrophie musculaire, la maladie de Lou Gerig et quelques autres, ont eu leur tour à tour leurs histoires de miracles.

Cette fois, c'est au tour de la sclérose en plaques de faire les manchettes avec le traitement du médecin français Paul LeGac. Selon le Dr LeGac, la sclérose en plaques serait due à un microbe et se traiterait par des antibiotiques. Le médecin affirme avoir déjà guéri des milliers de personnes.

Ces assertions, qui ne manquent pas de soulever une flamme d'espoir chez les personnes atteintes, ont l'heur de mettre en boule les nerfs des neurologues. Le Dr Pierre Duquette de l'Institut neurologique de Montréal, par exemple, ne cache pas son irritation envers le médecin français. «Il est certain que nous ne voulons négliger aucune piste et que la théorie LeGac demande à être approfondie, précise-t-il. Mais le Dr LeGac produit toujours des textes avec beaucoup de belles paroles et pas de faits scientifiques concrets, encore moins de preuves.»

Jusqu'à maintenant, non seulement le Dr LeGac n'a-t-il jamais publié de résultats de recherches soutenant ses affirmations, mais encore n'existe-t-il aucune étude comparative démontrant que les rémissions de la maladie sont plus fréquentes avec son traitement qu'avec une absence de traitement.

«Dans le cas d'une maladie comme la sclérose en plaques, qui régresse souvent d'elle-même et qui demeure bénigne dans 30 p. cent des cas, la seule façon de vérifier si un traitement est crédible est de faire une étude à double insu, avec un échantillonnage de patients important, et s'étendant sur de longues années. Tous les scientifiques s'accordent là-dessus», continue le Dr Pierre Duquette.

Les études à double insu sont celles où ni le patient ni le médecin ne connaissent la nature de la pilule administrée, ce qui soit un

antibiotique ou simplement un placebo. Le contenu du médicament n'est connu que d'une tierce personne, qui compilera les résultats. «Une tierce personne est plus objective que le médecin et son patient, qui, tous deux, souhaitent ardemment une guérison», explique le Dr Duquette.

En vedette: les rickettsies

La théorie du Dr Paul LeGac veut que la sclérose en plaques soit causée par les «rickettsies», ces microbes dont les caractéristiques se situent entre les virus et les bactéries.

Les rickettsies sont connues depuis longtemps. Elles sont à l'origine

de nombreuses maladies chez les animaux. Il s'agit du même type d'agent infectieux que les chlamydia (une maladie transmise sexuellement) et que le tréponème pâle, agent de la syphilis. Ce sont également des rickettsies qui causent la fièvre jaune et le typhus. Par ailleurs, il existe en Europe des populations dont le sang contient un type de rickettsies tout à fait inoffensif.

Selon la théorie du Dr Paul LeGac, l'infection aux rickettsies boucherait certains vaisseaux sanguins, de sorte que les «toxines» ne pourraient plus s'éliminer. «Il y a des pathologistes qui ont passé leur vie à faire

l'autopsie des cerveaux touchés par la sclérose en plaques, et qui pourtant n'ont jamais vu ces vaisseaux sclérosés», fait remarquer le Dr Duquette.

Essentiel au diagnostic: le RMN

Et malgré l'absence de preuves, si le traitement LeGac était tout de même efficace se demandent les victimes, dont la détermination bien compréhensible exige une bonne raison d'éliminer cette piste. N'y a-t-il pas une façon de vérifier si la maladie est encore active dans le cerveau après les traitements LeGac?

On sait que les médecins doivent toujours appuyer leur diagnostic de sclérose en plaques sur un test de RMN, pour «résonance magnétique nucléaire». L'appareil à RMN enrobe le patient d'un puissant champ magnétique et permet de voir en direct l'activité du cerveau. On décèle très bien au RMN les lésions actives et les lésions inactives. Cela permet d'être certain du diagnostic, car plusieurs autres affections peuvent causer des troubles neurologiques.

Alors pourquoi ne pas utiliser cet appareil pour vérifier si le traitement LeGac est efficace ou non? La réponse demeure la même que précédemment.

«Il est courant que les gens qui ont fait une première crise de sclérose en plaques entrent en rémission pour une période de cinq ou six ans, explique le Dr Duquette. Il y en a même qui n'ont plus de crise pendant dix-huit ans. On ne peut pas, au RMN, distinguer une rémission d'une guérison définitive. Pour voir si le traitement LeGac est efficace, il faudrait faire pour une série de patients des tests RMN une fois par six mois. Ces tests coûtent \$500 chacun. Il

VOIR NI MESSIES EN 4

Le Dr Pierre Duquette, de l'Institut neurologique de Montréal: «Je demande à mes patients d'être réalistes... Les rickettsies sont une piste intéressante. Mais on ne peut pas guérir la sclérose en plaques, du moins pas encore!»

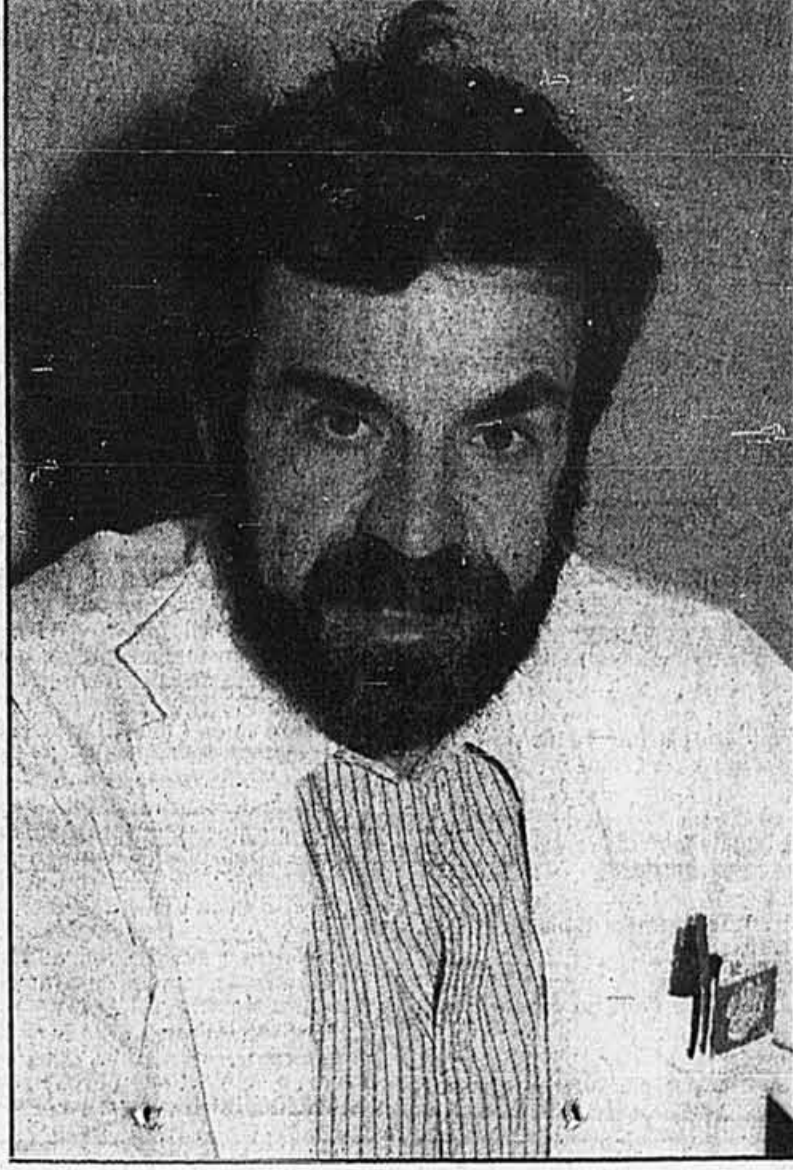


PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Paul Desmarais  
président du conseil  
d'administration

Roger D. Landry  
président et éditeur

Claude Masson  
éditeur adjoint

Marcel Desjardins directeur de l'information  
Jean-Guy Dubuc editorialiste en chef

# Éditorial

## Le meilleur remède

**L'**Ordre des pharmaciens du Québec veut garder le contrôle sur la vente des médicaments. Il veut donc que soit abolie la vente libre des médicaments classés GP (grand public) dans les supermarchés, les épiceries et les dépanneurs. Du même souffle, l'Ordre presse le gouvernement d'interdire par législation toute publicité sur les médicaments.

Certains verront derrière cette exigence des pharmaciens un relent de corporatisme: le désir de protéger un marché qui est de plus en plus profitable!

Ceux qui ont lu, ces jours derniers dans *La Presse*, la série d'Huguette Roberge sur la question conviendront que le problème de la vente libre des médicaments est sérieux et qu'il y a lieu de resserrer les normes.

Les Québécois, en effet, consomment trop de médicaments. Et surtout trop de tranquillisants. La série publiée dans *La Presse* démontre que plus de 38 p. cent de la production canadienne des petits comprimés qui calment et font dormir sont vendus et consommés au Québec. Pourtant, les Québécois ne forment que le quart de la population canadienne.

Cela dit cependant, la position de l'Ordre des pharmaciens suscite elle-même des questions. Si les pharmaciens ne veulent pas que les supermarchés, les dépanneurs ou autres commerçants vendent des médicaments, bien des pharmacies se feront reprocher de n'être, bien souvent, pharmacies que de nom.

Plusieurs des médicaments considérés «grand public» sont vendus dans de grandes pharmacies, genre supermarché, lesquelles vendent davantage de chocolat, de produits de beauté et autres, que de médicaments. Les clients peuvent se procurer librement les médicaments classés «grand public» sur les tablettes et passer directement à la caisse, sans voir le moindre pharmacien diplômé, lequel, bien souvent, ne sait pas que tel ou tel produit s'est envolé des tablettes et ne sait encore moins pourquoi.

La demande de confier l'exclusivité de la vente des médicaments aux pharmaciens, idée bonne en soi, relance donc tout le débat sur les pharmaciens d'ordonnance. On voit mal les opticiens d'ordonnance, qui se spécialisent dans la vente de verres correcteurs, ou les audioprothésistes, spécialistes de la prothèse auditive, se lancer dans la vente de produits non compatibles avec leur profession. La loi, d'ailleurs, le leur interdit.

D'un autre côté, il est évident que si on veut maintenir des pharmacies ouvertes en tout temps, il faut permettre au propriétaire de rentabiliser son investissement. Il faut se souvenir que la pharmacie d'autrefois jouait bien souvent le rôle du dépanneur d'aujourd'hui, puisqu'elle était le seul établissement ouvert tard le soir et le dimanche. Une solution envisageable serait peut-être une subvention de l'État, sous une forme ou sous une autre, aux pharmaciens prêts à assumer une certaine forme de permanence.

Il faut mettre fin aux excès de la vente libre des médicaments. L'Ordre des pharmaciens y va d'une suggestion, digne d'examen. D'autres solutions, meilleures, existent peut-être. Pourquoi Mme Lavoie-Roux n'ajouterait-elle pas cette question à l'ordre du jour de la tournée de consultation qu'elle entreprend actuellement sur le genre de système de santé que désirent les Québécois?

Pierre VENNAT

## Le mot du silencieux



ALBERT BRIE  
collaboration spéciale

**S'**il y avait plus de riches que de pauvres, les premiers seraient moins fortunés et les seconds moins miséreux.

Justification défendant du suicide: «La Société ne me mérite pas.»

La Terre tourne inlassablement; mais c'est toujours le même cinéma.

Incalculables sont les personnes qui tirent le diable par la queue. Quant aux autres, qui ne sont pas dans leur situation, par quoi tirent-elles le Bon Dieu?

L'incinération des défunts a ceci d'avantageux qu'elle assure plus d'espace vital à ceux qui se font inhumer.

Un démographe a prédit qu'en l'an 2100 nous serons 50 milliards d'habitants sur la planète. Quelle idiotie!... Il n'y en aura plus un seul. Tous les vivants d'aujourd'hui, dans 112 ans, ne seront plus, grâce à Dieu.

Un ours peut apprendre à danser, un perroquet à parler, comme vous et moi. C'est assez dire combien ces animaux-là sont stupides!

Si les jeunes d'aujourd'hui parlent mieux français que ceux d'hier, ne montez pas sur vos grands «jouaux», Monsieur Bourgault! À qui la «faute», pensez-vous? — À la génération qui les a précédés: la nôtre!

Comme les travailleurs se tuent de moins en moins à l'ouvrage, patrons et syndicats ont inventé une combine pour en finir avec eux: la retraite.

L'oisiveté a donné naissance à des vices qui sont en contradiction flagrante avec Mère Nature. Ses enfants ne font-ils pas preuve d'une infatigable activité?

L'école maternelle idéale: le paternel au foyer.

Il est très louable de parler quand on a quelque chose d'intelligent à dire; à condition cependant de penser et d'agir en conformité avec ce que l'on dit.

Dire «œuvrer» au lieu de «travailler» est une indication que l'hygiéniste a aussi gagné le vocabulaire: on craint de se salir la langue.

Chez la femme, si l'on rencontre peu de laideurs repoussantes, il se voit, par contre, nombre de beautés rebutantes.

Il m'arrive de croire que l'argent fait le bonheur quand je vois la quantité d'imbéciles heureux qu'il fait.

Vivre en marge de la société, c'est évoluer dans un espace libre, mais réduit.

Les hommes d'action agissent moins par eux-mêmes que sur ceux qui sont à leur merci.

## LA PRESSE D'AILLEURS

### FINANCIAL TIMES

#### Par le chemin le plus long

**D**ans les années qui ont suivi la Deuxième Guerre mondiale, les enfants d'ici, même sans la télé, recevaient des messages très forts.

Dans les sous-sols d'église de Montréal, ils découvraient le cinéma. Ils assistaient, horrifiés, les dimanches après-midi d'hiver, aux ultimes scènes de bombardement d'une Europe en ruines, *stock shot* ahurissant par lequel l'Amérique franchissait une étape nouvelle de sa puissance médiatique.

Ces enfants d'ici découvraient, dans le même temps, la bande dessinée. Il y avait bien, dans la *Ptite Presse* du samedi de l'époque, la fascination qu'exerçaient les Tarzan, Fantôme et autres Mandrake-le-magicien. Mais le sérieux, c'était à l'école. Pendant que papa parlait de Yalta dans la cuisine, les Frères Maristes et les autres distribuèrent en classe une publication appelée «À quand notre tour?»

«À quand notre tour», c'était, par exemple, l'histoire proprement sordide d'en-

fants — hongrois ou roumains? ça, il faudrait vérifier — amenés, par un régime politique infernal, à dénoncer aux autorités leurs propres parents soupçonnés de résister au communisme. L'antéchrist n'allait pas passer.

C'est un souvenir. Brutal comme le sont les mauvais rêves d'enfant. Même pas le fruit d'une recherche historique, mais une simple anecdote. Et si ce genre de souvenir peut être évoqué sans recherche, c'est que — chapeau! — le marketing d'il y a 40 ans, déjà, n'était pas sans ressources.

Rambo, après d'autres, a pris la relève.

Rambo III vient de paraître sur les écrans américains. Plus fort que Jaws III? Possible. Mais probable que Crocodile Dundee II les dépasse tous. Bref, les choses ont pris une nouvelle relative en Occident. Pour les 45 ans et plus, mais aussi pour les générations subséquentes qui en ont vu d'autres. De McCarthyisme en Goulag. De Printemps de Prague en Vietnam. De Che Guevarra en Castro. De Mao

Tsedong en Deng Xiaoping. Et aussi de Three Mile Island en Tchernobyl.

Les symboles — c'est le siècle — ont la vie dure. Mais courte. Preuve: Ronald Reagan amorce aujourd'hui, en pleine capitale de l'empire du mal, l'apothéose d'une carrière jusque-là ramboesque. Pendant qu'une jeunesse américaine se vautre dans la coke et qu'une jeunesse soviétique lui tient tête dans la vodka. Pendant que les pauvres de Moscou attendent, au chaud, un rayon de liberté, et les pauvres de New York, au frais, les miettes des *Cirque du Soleil*.

Le *Financial Times* de Londres de vendredi, comme la plupart des médias ces jours-ci, s'apantant sur une réalité plus prosaïque: l'URSS de Gorbatchev et les USA de Reagan sont au bout de leur rouleau. Militairement et économiquement. Militairement parce que économiquement. D'où les probables sourires, accolades et poignées de main qu'orneront les téléjournaux ce soir, de Vladivostok à Anchorage. Par le chemin le plus long.



Réal Pelletier

### The Washington Post

#### Et le sous-sol? vous avez vu ce qu'il y a au sous-sol?

**S**i les choses se passent bien cette semaine à Moscou, les deux amoureux jetteront peut-être un oeil attendri, non pas vers la lune, mais vers Mars. Avec la promesse de s'y diriger un jour, main dans la main. Une idylle qui en vexe plusieurs.

Seymour Weiss, ex-directeur à la retraite du bureau des affaires politico-militaires au département d'Etat, veut empêcher la publication des bans. Il brandit, dans le *Washington Post*, le rapport annuel du Pentagone intitulé «Soviet Military Power», révélant l'existence, dans le sous-sol de l'URSS, d'un gigantesque labyrinthe d'où, à l'abri des retombées nucléaires et chimiques, les leaders soviétiques pourraient garder les commandes de la guerre après l'éclatement des hostilités.

Weiss se montre choqué que l'administration Reagan ait laissé tomber la dissuasion nucléaire de son vocabulaire quand on sait, dit-il, que l'URSS a construit, sur

plusieurs décennies, au coût de plusieurs centaines de milliards de dollars, ce labyrinthe de plusieurs centaines de mètres de profondeur et s'étendant sur plusieurs kilomètres.

L'administration Reagan eut-elle proposé semblable programme pour les États-Unis, ajoute Weiss avec amertume, le pays aurait été accusé de préparer, non pas sa défense, mais un plan délibéré d'attaque nucléaire. Mais que sait-on des intentions réelles des Soviétiques à cet égard? Le seul motif de satisfaction que trouve Weiss à l'heure actuelle, c'est une déclaration du secrétaire à la Défense des États-Unis, Frank Carlucci, assurant qu'un «certain nombre d'initiatives sont à l'étude pour faire contrepoids au programme soviétique souterrain et ce, à une fraction du coût de ce programme».

Quand même: Weiss voudrait bien que Gorbatchev et Reagan, à Moscou, se lâchent les doigts un instant et examinent cette question.

Le columnist George F. Will, de son côté, pose, dans le *Washington Post* toujours, des questions plus difficiles. Supposons, dit-il, que l'objectif soviétique de domination du monde n'ait pas changé: le comportement de Moscou serait-il différent de ce qu'il est actuellement? Will croit que non: détacher d'abord l'Allemagne de l'OTAN; pour détacher ensuite l'Europe de l'Ouest des États-Unis; pour finalement remporter la victoire dans le conflit inévitable entre deux systèmes sociaux incompatibles. La dénucléarisation en cours, demande Will, n'a-t-elle pas pour objectif justement de permettre à l'URSS de réaliser son plan européen par la voie plus sûre des armes conventionnelles?

Will estime que Moscou tire un profit maximum, à l'heure actuelle, des «élans de spontanéité de l'Occident» et rappelle que c'est toujours le Parti communiste qui est aux commandes au Kremlin.

### Los Angeles Times

#### Les ingrédients du «nouveau patriotisme américain»

**A**rrive l'élection présidentielle de novembre, peu d'Américains, semble-t-il, prêteront oreille aux propos d'un George F. Will. La guerre économique menée par le Japon, à ce moment-ci, effraie davantage l'électorat que la menace militaire soviétique, rappelle l'ex-stratège républicain Kevin Phillips dans le *Los Angeles Times*.

Pour la première fois depuis longtemps, dit Phillips, les électeurs américains voteront dans un climat où leur vulnérabilité économique sera plus forte que leur vulnérabilité militaire. Les questions d'emploi et de prospérité prendront aisément le pas sur la position géopolitique des États-Unis dans le monde.

Mais paradoxalement, note Phillips, les

problèmes intérieurs auxquels s'intéressent les électeurs ont tous des prolongements internationaux, qu'il s'agisse de la balance commerciale avec l'étranger, des investissements étrangers massifs aux États-Unis ou des importations massives de drogues de l'étranger.

Le nouveau «patriotisme américain» gravitera autour de ces thèmes.

### The New York Times

#### Une théologie de la libération, version nord-américaine

**R**ôle de faune que les théologiens. Sur les campus un peu partout, on les regarde souvent comme une petite bande d'illuminés gentils, perdus dans leurs réflexions et ou leurs discussions passionnées sur le sexe des anges.

Quelques-uns débordent les salles de cours et réussissent à intéresser des auditoires plus vastes. Une poignée d'entre eux enfin atteint une stature internationale, parcourant la Terre, conférences de presse à l'avenant, à leur descente d'avion. Il y a Hans Küng, par exemple, qui a pris l'habitude de brasser la cage aux dogmes romains. Et aussi Gustavo Gutiérrez qui, avec sa théologie de la libération, y va d'injections politiques à fortes doses dans un corps doctrinal sensible au rejet. Et le *New York Times Magazine* de dimanche dernier en présente un troisième, Harvey

Cox.

En ces années de remise en question profonde des valeurs aux États-Unis, on fait la queue à Harvard pour assister aux cours de Cox: 1 000 étudiants l'an dernier, c'était trop; on a limité les inscriptions à 450 cette année. Cox est une contradiction en soi en tant que *liberal* et baptiste, l'une des religions qui, aux États-Unis, tolère le moins cette faune. À 58 ans, il promet d'élever son fils d'un an et demi — né d'un deuxième mariage après divorce — dans la tradition juive: pas question de brûler d'étapes dans un itinéraire qui mène à Jésus.

*Liberal*, mais pas sectaire, le Fox. À son cours, il a invité un jour le télévangéliste conservateur Jerry Falwell. Des pancartes ont plutôt mal accueilli Falwell. Fox a par

la suite rassemblé tout ce beau monde au salon pour discuter le coup calmement, autour d'une tasse de café.

Un peu comme Gutiérrez, Fox prône une sorte de théologie de la libération. À sa manière toutefois: «Je ne crois pas, dit-il, que nous puissions jamais en arriver à une définition nord-américaine de la théologie de la libération en cultivant une identification romantique aux guerilleros des montagnes d'Amérique du Sud. Il nous faut plutôt déceler les sources de nos propres maux, de nos propres misères... ne pas regarder seulement les pauvres, les opprimés du racisme, les personnes âgées et autres groupes manifestement mal en point. L'observation doit aussi inclure ceux qui, dans leur vie quotidienne, au travail comme en famille, subissent les ravages de la société du profit.»

### THE WALL STREET JOURNAL

#### À louer

**L**e contrat d'achat d'avions civils le plus important de l'histoire vient d'être conclu: \$4,6 milliards US pour 100 appareils Boeing, plus 24 autres en option. Le même acheteur a acquis simultanément, pour \$2 milliards, 30 avions Airbus et 16 autres en option. Le plus étonnant dans cette affaire, c'est que l'acheteur n'est ni American Airlines, ni British Airways, ni Japan Airlines, mais bien une société de location (*leasing*), International Lease Finance Corp., ce qui illustre mieux que tout le reste les tendances nouvelles de l'industrie, les transporteurs — et pas seulement les petits — préférant louer plutôt qu'acquérir des appareils. L'usinage des moteurs, à lui seul, représente près d'un milliard. La fabrication des moteurs des 130 avions en achat ferme se fera, d'une part conjointement par General Electric (USA) et Snecma (France) pour \$720 millions, et d'autre part par Pratt & Whitney (USA) pour \$230 millions.

### FINANCIAL TIMES

#### Histoire d'eau

**L**a Californie à elle seule, Boeing aidant, constitue la septième puissance économique mondiale. Mais ce «pays» souffre, dans sa région industrielle nord précisément, d'une pénurie d'eau chronique, qui sera accentuée cette année par deux années consécutives de précipitations particulièrement faibles. On estime que la dernière sécheresse en date, en 1977, avait coûté \$2,6 milliards à l'économie. Déjà cette année, des millions de résidents du nord sont soumis au rationnement. Tout le sud de la Californie est considéré comme semi-désertique, 65 p. cent du territoire de l'État comptant sur des précipitations de moins de 20 pouces par an. Le sud, comprenant des centres importants comme Los Angeles et San Diego, sans compter une agriculture au chiffre d'affaires de \$15 milliards par an, dépend des régions montagneuses du nord pour son approvisionnement en eau. Le nord en a marre d'approvisionner le sud.

### The Boston Globe

#### Ozone

**M**ême si les hommes de science déplorent le laxisme du Protocole de Montréal, l'accord international sur la protection de la couche d'ozone, seulement deux pays jusqu'ici l'ont signé, soit les États-Unis et le Mexique. L'agence des Nations Unies sur la protection de l'environnement, responsable de l'application du programme, s'inquiète: normalement, 11 pays produisant les deux-tiers des CFC, ce gaz industriel qui attaque la couche d'ozone protégeant la Terre des rayons ultra-violet du soleil, devraient avoir ratifié l'accord d'ici octobre. Le Japon, l'URSS et la CEE ont promis leur adhésion à cette date. Depuis le Protocole de Montréal, des données scientifiques nouvelles s'accroissent sur les effets produits par les CFC sur la couche d'ozone, laquelle protège notamment les humains contre le cancer de la peau. Après le «trou» découvert en Antarctique, on étudiera l'hiver prochain la situation dans l'Arctique.

### The Washington Post

#### Très cher

**F**aramineux le coût réel du nouveau bombardier américain Stealth, commandé à 132 exemplaires par le Pentagone: près d'un demi-milliard US pièce. Ce bombardier possède l'insigne avantage d'échapper plus longtemps que les autres aux radars soviétiques, retardant d'autant la réaction de l'ennemi. Sauf que la flotte, construite par l'avionnerie Northrop, devait coûter \$36 milliards en chiffres de 1981, et qu'elle atteindra plutôt la rondelette somme de \$59,5 milliards en chiffres de 1986. Ces données secrètes ont été dévoilées par le *Washington Post* qui précise que le coût total pourrait dépasser les chiffres avancés. Une partie des coûts de semblable opération, faisant partie du «budget noir», échappe aux contrôles habituels du Congrès. Dans certains milieux, on s'inquiète de ce que le «budget noir», évalué à \$17 milliards en 1986, en soit à \$24 milliards. Le Stealth doit accomplir son premier vol cet automne.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 29 MAI 1988

# La personnalité de la semaine

## C'est avec lui que les Québécois se sont mis à l'époque de Napoléon

GEORGES LAMON

Depuis des mois, la vague Napoléon-Lama déferle sur Montréal. Entrainant dans son sillage publicité et mode. Mais derrière «la plus importante comédie musicale francophone jamais présentée au Québec», se profile l'ombre d'un gagnant: Jacques Ouimette. Un Montréalais de 33 ans qui, en offrant cette grande fresque musicale aux Québécois, a relevé le plus grand défi de sa carrière. «Aujourd'hui, lance-t-il avec un profond soulagement, je récolte le fruit de tout ce que j'ai investi là-dedans. C'est tout de même gratifiant.»

Même avec cet éclatant départ, Jacques Ouimette refuse de se définir comme un producteur de spectacles. «Je suis davantage un créateur d'événements et d'expositions», se plaît à dire le président de Sogédia (firme montréalaise de communicateurs-conseils). Je ne vivrais pas le stress du producteur de spectacles. N'oublions pas qu'un spectacle demeure une denrée périssable comme un journal quotidien. Avec un spectacle, on vend de la fraîcheur, de l'image et il importe que les spectateurs repartent contents de leur soirée. Au départ, je voulais créer une exposition Napoléon au Québec. J'ai donc rencontré le baron Gourgaud, petit-fils d'un des cinq généraux de Napoléon. C'est par la suite que l'idée de monter le spectacle m'est venue, insiste-t-il. Si je n'avais pas créé cette exposition, je n'aurais sûrement pas fait de spectacle.»

Pour ce jeune créateur, rien de tout cela n'aurait pu se réaliser sans l'apport de toute l'équipe. Car, pour lui, la force de cette production qu'est Napoléon, c'est toute l'équipe, appuyée par Marc Campagna, son producteur adjoint.

«N'eût été des neuf membres de mon équipe stratégique, admet-il, je n'aurais jamais pu fonctionner. Je ne peux pas concevoir une telle entreprise sans cette force. Bien sûr, en cours de route, parmi la centaine d'artistes qui y ont travaillé, quelques-uns ont carrément craqué sous la pression. Chaque fois, il m'a fallu reprendre le flambeau pour soutenir le moral de la troupe. L'avoue que ce j'ai fait, il fallait que je le fasse, je me suis ainsi créé une nouvelle crédibilité dans le public.»

Avec un succès mitigé (943 000 spectateurs) en trois ans de spectacle dont deux à Paris, présenter un tel spectacle au Québec tenait de la témérité. Bientôt il sera à Ottawa et à Broadway.

«J'ai travaillé pendant deux ans et demi pour monter ce spectacle au Québec, deux années de grande noirceur explique l'instigateur du Napoléon-Lama au Québec. Ça n'a pas été facile avec les Français. Il m'a fallu passer près de cinq mois en Europe et négocier dur.»

### Personne n'y croyait

Il convient que personne ne croyait vraiment à la réussite d'un tel spectacle à Montréal. Même si chacun d'entre nous garde jalousement dans son for intérieur un brin de nostalgie pour les grands chefs et les grandes épopées.



JACQUES OUIMETTE

*«Aujourd'hui, je récolte le fruit de tout ce que j'ai investi. C'est tout de même gratifiant.»*

«Tout le monde riait de moi, note-t-il. Lama lui-même n'y croyait pas.» Depuis, tout semble rouler parfaitement. Plus de 80 000 billets (85 p. cent) auront été vendus à Montréal où on a ajouté huit supplémentaires. Pour le spectacle de Québec, déjà plus de 80 p. cent des billets sont vendus et plus de 50 p. cent à Ottawa. Comme il le précise, c'est plus que la comédie «Cats», qui a attiré plus de 200 000 spectateurs au Québec en cinq mois. Napoléon-Lama au Québec, c'est quatre fois plus gros qu'à Paris.

«J'ai complètement remonté le spectacle sur de nouvelles données, insiste-t-il. Nous avons même une distribution supérieure (18 comédiens québécois en plus des trois Français: Lama, Delarochette et Dozier). Les décors sont plus imposants; l'éclairage et le son mieux agencés et de plus grande qualité.

Mais un producteur, quel qu'il soit, ne lance pas au Québec un spectacle avec implication historique française d'une telle envergure, sans une certaine appréhension et sans une campagne de marketing. Ouimette précise: «Ce n'est pas un spectacle de Serge Lama.»

«Je dois avouer que lorsque j'ai signé le devis de \$1,2 million pour 12 représentations, j'ai vraiment eu la frousse à ce moment-là, assure-t-il. Ça s'est un peu atténué quand j'ai changé pour 18 représentations et un devis \$1,75 million.»

Jacques Ouimette est un fondeur. A 19 ans, il était attaché de presse pour Donald K. Donald. Sept ans plus tard, il créait sa propre firme: Jacques Ouimette et Associés. En 85, poussé par un irrésistible besoin de faire autre chose, il entre à Radio-Mutuel

où il contribue à l'établissement du réseau.

### Spectacle bien planifié

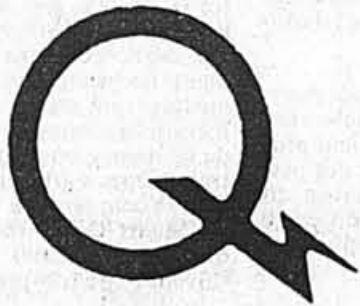
«Quand j'ai quitté CJMS un an plus tard, dit-il, j'avais le goût de faire autre chose. J'ai vraiment misé tout sur Napoléon-Lama, tout comme on met le paquet sur le chiffre 7 au Casino, dit-il. Avec cette différence que contrairement à un jeu de hasard, le spectacle Napoléon, lui, a été très bien planifié. J'ai même mis ma maison en garantie. Lama, de son côté, s'est battu avec une hargne, une fougue incroyables.»

Aujourd'hui, avec l'expérience de Napoléon, Jacques Ouimette est conscient qu'il vient de s'ouvrir toutes les portes.

«Si c'était à refaire, conclut-il, je le referais de la même manière, mais sûrement avec moins de concessions et avec plus d'aplomb.»

La crédibilité qu'il recherchait avec ce premier spectacle, maintenant acquise, il s'attaque aussi à l'exposition de Napoléon de 89 «Napoléon débarque en Amérique», qui comptera une collection de plus de 300 pièces et objets ayant appartenu à Napoléon et à son époque. En plus de produire une émission de télévision, il a déjà vendu son spectacle à TF1: un potentiel de 200 millions de téléspectateurs. Même les Japonais sont intéressés.

Déjà il songe sérieusement à une série d'expositions d'envergure internationale pour jusqu'à l'an 2000. «J'ai des projets pour au moins quatre vies», lance-t-il à la blague. Et avec l'ardeur et la fougue de sa jeunesse, il a toute la vie devant lui!



*Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie, l'excellence naît de l'effort.*



### Les gens d'hier

## Napoléon vu par les anciens Canadiens

CYRILLE FELTEAU  
collaboration spéciale

Au début du siècle, l'ineffable Alphonse Allais répétait souvent avec un air de mélancolie mêlée d'ironie douce: «Vous savez, malheureusement, plus on va, moins on a de chances de rencontrer des gens qui ont connu Napoléon...» Napoléon Ier, le grand, évidemment, et non l'autre, celui que Victor Hugo appelait tout simplement Napoléon «le petit».

Tous les fans de l'Empereur — et ils sont encore nombreux en cette fin du XX<sup>e</sup> siècle — sauront gré à l'audacieux et talentueux Serge Lama d'avoir réussi à faire revivre sur scène le Corse le mieux connu au monde (après Tino Rossi, sans doute...)

Faut-il rappeler ici qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les Canadiens d'origine française et anglaise étaient mal placés pour apprécier les faits et gestes du Premier Consul, héritier et continuateur de la Révolution, véritable foudre de guerre qui défiait l'Angleterre par le blocus continental en faisant planer sur elle la menace d'une invasion.

Dans ces conditions, on comprendra pourquoi, en 1799, peu après la victoire anglaise d'Aboukir contre les forces napoléoniennes, Mgr Pierre Denaut, évêque de Québec — et curé de Longueuil — assisté de son coadjuteur J.-Octave Plessis à Québec, aient émis un mandement spécial ordonnant qu'une messe d'action de grâce, suivie d'un Te Deum solennel, soit célébrée dans toutes les églises du grand diocèse de Québec.

Quelques années plus tard, devenu évêque de Québec, Mgr Plessis ne put pardonner à Napoléon Bonaparte le traitement plus que cavalier qu'il avait fait subir au chef suprême de l'Église, le pape Pie VII. Par la suite, dans ses lettres, mandements et sermons, le prélat accablait les qualificatifs les plus durs au nom de Napoléon, ne se faisant pas faute de l'appeler à l'envi le «tyran», le «monstre» et même... l'Antéchrist!

### Dieu merci!

Avec d'autres chefs religieux de ce temps-là, il est arrivé à Mgr Plessis de «remercier publiquement la Providence d'avoir permis à l'Angleterre de conquérir la Nouvelle-France, lui épargnant ainsi de connaître les horreurs de la Révolution française». L'évêque de Québec sa-luait également comme un bienfait indirect de la défaite en 1760, la venue parmi nous de dizaines (en fait, une cinquan-

taine) de prêtres et religieux français de grande valeur, chassés de leur pays par la Terreur, après 1793.

On imagine bien que tous ces clercs instruits et éloquents surent présenter à la population des images absolument réplussives des expériences traumatisantes qu'ils avaient vécues dans leur pays d'origine, en proie au pire des chaos politiques.

Dans une telle atmosphère, comment interpréter l'étrange requête qu'une douzaine d'habitants de la région de Montréal firent porter en 1805 à Napoléon pour «qu'il les aide à redevenir citoyens français»? Étant donné l'âge des requérants, presque tous dans la soixantaine (et au premier rang desquels figurait un certain... Pierre Trudo (!), plus d'un historien ont mis cette initiative insolite sur le compte d'une nostalgie dépassée. Ce qui semble fort plausible.

Chose curieuse, après 1830 l'attitude des Canadiens français à l'endroit de Napoléon évolua de façon nettement positive, sous l'influence de quelques propagandistes venus de l'étranger, notamment d'un certain Napoléon Aubin (de son vrai prénom: Aimé-Nicolas), un Genevois calviniste qui vint s'établir à Québec peu avant la rébellion de 1837-38 et y fonda un journal satirique, «Le Fan-

tasque», qui connut un succès foudroyant dans la province.

### Le culte de Napoléon

Par la parole et par la plume, ce journaliste plein de ressources fut un excellent «agent de relations publiques» pour le culte de l'Empereur au Canada. En quelques années, il réussit à grouper autour de lui une cohorte de fidèles et à célébrer avec eux, le 15 août de chaque année, la «Saint-Napoléon», avec messe, banquet, discours et feu d'artifice! C'est aussi à compter de cette époque que l'on fit baptiser beaucoup de «p'tits Napoléons», dans nos églises!

Dans l'histoire de France, même récente, on note de troublantes coïncidences: Ainsi, on remarque qu'entre la défaite de Waterloo (18 juin 1815) et l'appel lancé par de Gaulle à la radio de Londres au moment le plus sombre de la bataille de France (18 juin 1940) 125 ans — jour pour jour — se sont écoulés. Il n'en fallait pas plus pour que d'aucuns cherchent à dresser un parallèle entre le destin du chef de la France libre et celui de l'Empereur. Mais un homme d'esprit y a coupé court par cette boutade: «Oui, d'une certaine façon, de Gaulle peut être comparé à Napoléon, mais à mes yeux c'est un Napoléon qui aurait fait sa carrière à l'envers, en partant d'une île anglaise.»



Demain l'an 2000

# D'autres cerveaux SVP



**YVES LECLERC**  
collaboration spéciale

L'ordinateur classique dont la structure avait été définie dès les années 1940 par von Neumann, a toujours été jusqu'à maintenant le modèle pour nos micro-ordinateurs: un processeur central capable d'effectuer toutes les tâches de gestion du système, équipé d'une mémoire vive unique et d'une voie d'entrées-sorties par laquelle passe l'accès aux mémoires de masse.

Sans doute l'exemple extrême de cette architecture est la première génération du Macintosh d'Apple, avec son micro-processeur qui fait absolument tout, y compris dessiner chaque lettre point par point sur l'écran et gérer le fonctionnement de lecteurs de disques externes qui communiquent par une «porte» pour périphériques. À côté de cette formule «pure et dure» l'IBM-PC faisait figure d'hybride avec ses générateurs de caractères, ses cartes graphiques, ses unités de disques qui se branchaient directement sur le «bus» interne. Malgré cela, le PC est demeuré essentiellement fidèle à l'architecture de von Neumann.

À côté de cette évolution «orthodoxe» de plus en plus de concepteurs de systèmes avaient pris conscience des limites de la formule traditionnelle, et se mettaient à vouloir faire éclater les notions de processeur aussi bien que de mémoire uniques. On parlait de «traitement parallèle», de «mémoire associative». Et toutes ces idées nouvelles nous paraissent, à nous les usagers, plus proches de la science-fiction que de notre traitement de texte quotidien.

Mais il faut bien se rendre à l'évidence, notre univers est en train de changer. Le micro-ordinateur classique est sur le point de disparaître pour faire place à des configurations de moins en moins «normales»... mais de plus en plus puissantes et de plus en plus efficaces. Assez curieusement, ce sont des machines considérées «pas sérieuses», mais qui en réalité étaient en avance sous plusieurs aspects comme l'Amiga de Commodore, qui ont donné le ton. Aujourd'hui les systèmes de bureau des deux grands de la micro-informatique, IBM et Apple, ont résolument pris le tournant.

## Travail en équipe

Le premier pas franchi a été celui des «coprocesseurs». L'idée de base est fort simple: au lieu de multiplier la puissance et la vitesse de fonctionnement du processeur principal d'un ordinateur pour lui permettre d'accomplir toutes ses fonctions, pourquoi ne pas plutôt lui adjoindre des «assistants» spécialisés chacun dans une tâche bien précise, et qui travailleraient «en équipe» avec lui?

Après tout, le travail de l'ordinateur se divise en un certain nombre d'opérations bien distinctes qui tendent à exiger des capacités, des «compétences» différentes, et qui peuvent fort bien se dérouler parallèlement. Pendant que le processeur principal calcule et manipule les données, rien n'empêche qu'un de ses «adjoints» gère les communications avec le lecteur de disques, qu'un autre s'occupe de l'affichage sur écran, qu'un troisième lise et interprète le clavier, qu'un quatrième crée des effets sonores.

C'est là, par exemple, le secret des capacités graphiques remarquables de l'Amiga, qui avec un processeur semblable, mais un peu plus lent que celui du Macintosh, fait en pleines couleurs des animations que le Mac est incapable de reproduire en simple noir et blanc. Dans d'autres cas, à partir du même principe, on aura de la musique d'une étonnante qualité et à plusieurs voix, ou une reproduction très réaliste de la voix humaine. Ailleurs encore, les échanges de données avec un disque rigide se feront à la vitesse de l'éclair, pendant même que l'ordinateur effectue des calculs ou dialogue avec son usager.

Et ce n'est pas tout. Même le domaine propre du processeur principal est aujourd'hui envahi par les «assistants». C'est ainsi que de plus en plus de machines haut de gamme sont équipées de coprocesseurs mathématiques (en particulier la fameuse série «87» d'Intel), qui effectuent «naturellement» les opérations en virgule flottante (sur des nombres fractionnaires décimaux) que le processeur classique ne peut que simuler à grands coups de logiciel complexe et de boucles

répétitives, et donc infiniment plus lentement.

## La relève de la garde

Apple a pris un peu plus de temps qu'IBM, à suivre cette voie. Il faut dire que l'architecture «fermée» du premier Mac, qui sinon empêchait du moins rendait bien plus difficile l'ajout et le remplacement de circuits internes, n'aidait pas les choses. De fait, ce sont d'autres maisons qui les premières ont offert ce genre d'option sur ses ordinateurs: accélérateurs, générateurs de son, accès à des écrans plus grands ou plus colorés, processeurs mathématiques.

Mais voilà que sur la seconde génération, celle du Macintosh II et des PS-2 d'IBM, on fait encore un autre pas. Il ne s'agit plus de secourir le processeur principal, mais de le doubler, quand ce n'est pas de le remplacer carrément. Dans les deux cas en effet, l'architecture de base des machines permet non seulement d'ajouter des coprocesseurs asservis, mais d'insérer d'autres processeurs principaux ayant un statut égal ou supérieur à celui du système.

C'est ainsi qu'il existe au moins une option sur le Macintosh II qui remplace son processeur 68020 par un ou plusieurs «transputers» britanniques qui peuvent lui donner la puissance d'un mini-ordinateur haut de gamme!

Et sur le Modèle 80 d'IBM, même si à ma connaissance personne n'a encore tiré avantage de cette caractéristique, il est possible d'ajouter d'autres processeurs qui travaillent en parallèle avec le cerveau principal; la rumeur veut que le premier exemple en soit donné par IBM même, avec la sortie d'une carte à processeur RISC qui donnerait à l'ensemble des capacités comparables à celles d'un modèle RT. Ce ne serait d'ailleurs que juste retour des choses: le RT peut depuis longtemps accueillir une carte qui lui donne la personnalité d'un IBM-AT.

## Mémoires multiples

Ce qui se produit pour les processeurs est aussi en train de se passer au niveau des mémoires internes. On n'en est pas encore aux mémoires «associatives», enfants chéris de l'intelligence artificielle (et donc comme elle toujours en retard sur les prévisions), mais il est certain qu'avec les «mémoires caches» ultra-rapides et la notion de «mémoire virtuelle», le principe de l'espace-mémoire unique et homogène en prend un sérieux coup.

Notons en passant qu'il ne s'agit pas là d'idées neuves, mais de concepts qui existent depuis des décennies en informatique classique, mais qui ne font que depuis peu sentir leur présence en micro-informatique.

Le besoin des mémoires-caches s'est manifesté avec l'accélération du fonctionnement des processeurs. À quoi bon avoir un cerveau ultra-rapide, s'il passe son temps à attendre sans rien faire que la mémoire lui fournisse données et instructions? Or, peupler tout l'espace d'adressage de mémoires aussi véloces lui aurait coûté des fortunes. D'où l'idée de créer une «hiérarchie», avec une mémoire principale plus lente qui tiendrait programme et données et qui les transmettrait selon les besoins à une mémoire plus «vive» où le processeur irait les chercher.

À l'autre extrémité, le fait que l'accès au contenu du disque, par pistes et secteurs, se fasse selon un tout autre système, avait quelque chose d'agaçant. On a donc imaginé de faire croire au processeur, par un artifice de programmation, que la mémoire vive adressable se prolongeait presque infiniment, bien au-delà de ses capacités réelles. C'est ce qu'on a appelé la mémoire «virtuelle», qui fonctionne en réalité grâce à un second type de mémoire-cache.

Dans ce cas-ci, la cache accueille temporairement une partie du contenu du disque, et le tient à la disposition du processeur. Si celui-ci réclame le contenu d'une adresse qui n'est pas en mémoire, ce contenu est automatiquement chargé et on lui donne l'adresse appropriée en mémoire. Évidemment, cela donne un accès plus lent, mais cela offre des avantages considérables de simplicité et d'uniformité dans l'accès aux données (en passant, le même processus se déroule en sens inverse pour l'écriture des données en mémoire).

C'est ainsi que des concepts qui, il y a bien peu de temps, nous paraissaient fort ésotériques sont devenus monnaie courante dans nos ordinateurs de bureau, le plus souvent sans que nous nous en rendions vraiment compte. Et dites-vous que ce n'est pas fini.

# LE CIEL

Le ciel peut attendre

SUITE DE LA PAGE B 1

jamais de sortir le grand jeu car cette chance ne se représentera pas dans les années qui viennent.

## Pourquoi un satellite tombe pas

Ah! j'ai failli terminer cette chronique sans expliquer pourquoi les satellites restent en orbite, et ne retombent pas sur la Terre. C'est une question qu'on se pose souvent à propos des satellites. Ceux qui connaissent la réponse me pardonneront donc cette digression et iront droit aux bandes dessinées du cahier de La petite Presse, s'ils ne l'ont pas déjà fait.

Eh bien, voici: si on tire un boulet de canon au ras de la surface terrestre, le boulet finira bien par retomber au-delà de l'horizon, à cause de l'attraction terrestre, non? Mais imaginons maintenant un canon très puissant qui propulse le boulet à 8 km par seconde — soit 30 fois plus que la vitesse d'un avion de ligne. À cette vitesse, la Terre, à cause de sa forme ronde, se dérobera constamment sous le boulet à la vitesse même où ce boulet chute, soit 5 mètres par seconde. S'il est assez éloigné pour ne pas être freiné par les couches denses de l'atmosphère, le boulet ne se rapprochera donc jamais de la surface de la Terre: il sera en orbite.

C'est le principe utilisé pour les fusées et les satellites. Selon les différentes altitudes de ces orbites, il faut tenir compte d'autres forces d'attraction qui s'exercent sur le satellite (Soleil et Lune, notamment), et c'est pourquoi on corrige régulièrement la trajectoire des satellites à l'aide de leurs petits moteurs très sophistiqués. Mais quand ils n'ont plus de carburant ou quand ils sont déréglés, les satellites chutent et se consomment généralement dans l'atmosphère. Depuis Spoutnik on a mis près de 3000 satellites en orbite!

# LA SCLÉROSE

La sclérose en plaques

SUITE DE LA PAGE B 1

Ils apparaissent et disparaissent sans avertissement. La longévité des victimes est pratiquement normale.

Dans cette maladie, c'est la myéline qui est atteinte, autrement dit la gaine qui enveloppe la fibre nerveuse. Cette gaine, constituée d'une matière grasse, protège le nerf et facilite la circulation du message nerveux sous forme d'influx électrique. La gaine atteinte est peu à peu remplacée par du tissu sclérosé (durci), qui bloque ou déforme le message nerveux.

Lorsqu'elles font de la fièvre, ces personnes sont encore plus malades que les autres. «Le fait d'élever la température d'un nerf dépourvu de myéline ralentit encore plus les messages neurologiques», explique le Dr Pierre Duquette, de l'Institut neurologique de Montréal.

## Prédisposition héréditaire?

Beaucoup d'indices nous portent à croire qu'il y a des prédispositions génétiques à la sclérose en plaques. «La littérature scientifique démontre que 30 p. cent des jumeaux identiques d'une victime sont atteints eux aussi de sclérose en plaques. Dans le cas des jumeaux non identiques, la relation est la même que pour les autres frères et soeurs: 2 p. cent.

# Sécurité: au doigt et à la voix...

Agence France Presse PARIS

Commander un robot, dicter à sa machine à écrire, demander l'ouverture d'une porte ou encore allumer ses phares dans sa voiture en murmurant son intention, autant de domaines où la reconnaissance, voire l'identification de la voix humaine par le robot est nécessaire, indispensable. Un secteur où les progrès sont rapides avec l'intégration croissante d'un maximum de composants électroniques sur les surfaces de plus en plus réduites. Méfiez-vous par exemple des voix que vous entendez dans votre téléphone: elles pourraient bien être synthétiques, et capables de déchiffrer demain vos questions.

Un laboratoire du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) vient ainsi d'annoncer la mise au point d'une «puce», un microprocesseur spécialisé, dont la puissance permet, en temps réel, l'identification de la voix.

## Sésame ouvre-toi

Dès lors, la meilleure des clés électroniques, si vous n'êtes pas enrôlé, devient votre propre voix. Sur le ton de «Sésame, ouvre-toi», le laboratoire d'informatique pour la mécanique et les sciences de l'ingénieur (LIMS) d'Orsay (Essonne), teste depuis un an une serrure qui décode le mot de passe de chaque chercheur, analyse sa voix, la

Plus le lien de parenté est étroit avec une victime, plus grandes sont les chances d'être atteints de sclérose en plaques. Vingt p. cent des gens atteints ont dans leur famille une autre personne victime de la même maladie.

## Une origine mystérieuse

Les scientifiques ont trois théories pour expliquer ce qui cause la sclérose en plaques.

Il pourrait s'agir d'une attaque virale. Il y a plusieurs virus qui agissent lentement, qui semblent disparus mais qui réapparaissent des années plus tard avec de nouveaux symptômes. En infectant les cellules du système nerveux central, les micro-organismes peuvent faire éclater cette cellule à force de s'y multiplier.

Une seconde hypothèse veut que la sclérose en plaques soit une maladie auto-immune: par erreur, le système immunitaire s'attaque à ses propres cellules. C'est ce qui se passe dans les cas de l'arthrite rhumatoïde ou du lupus érythémateux.

La troisième hypothèse est une combinaison des deux premières: un virus envahit une cellule et se lie à son ADN, c'est-à-dire la grosse molécule en forme de double hélice qui, du noyau de la cellule, commande la formation des protéines. L'ADN se met alors à commander la formation de protéines un peu modifiées, dont certaines se retrouvent à sa surface. L'organisme détecte dans cette cellule modifiée un corps étranger et y envoie ses agents destructeurs, les globules blancs.

# NI MESSIES

Ni Messies, ni miracles

SUITE DE LA PAGE B 1

n'y a que deux appareils à Montréal, l'un à l'Institut neurologique

compare à celle enregistrée sur une carte à puce et lui ouvre la porte.

«Ce produit n'est pas prêt d'être diffusé vers le grand public. Mais l'électronique et l'informatique qui sont utilisées intéressent industriels et sociétés soucieuses de réserver les accès de certains bâtiments», a expliqué à l'AFP M. Joseph Mariani, responsable de cette activité du laboratoire.

«Il s'agit d'une véritable signature vocale, car l'ordinateur reconnaît non seulement les mots de votre code personnel, mais votre voix», explique-t-il.

Pour entrer dans leur laboratoire, les 80 chercheurs passent depuis un an par un sas, dans lequel ils introduisent une carte à puce électronique dans un lecteur. Puis ils prononcent leurs mots de passe dans un combiné téléphonique, relié à un ordinateur équipé des fameux circuits réalisés au laboratoire.

Le «sonogramme» reconstitué par l'ordinateur à partir de la prononciation du mot de passe est immédiatement comparé à trois versions auparavant enregistrées sur la carte électronique.

Si l'empreinte acoustique est semblable sous tous ses aspects aux messages enregistrés dans la carte, la porte s'ouvre.

Quelques problèmes de jeunesse sont encore à résoudre: amélioration de la fiabilité de l'appareil, séparation des bruits parasites de la voix, mais aussi lui permettre de déchiffrer plu-

sieurs langues ou de reconnaître un interlocuteur, même si celui-ci est essouffé ou enrôlé.

La société spécialisée Fichet-Bauche s'intéresse de près au procédé et le teste dans ses installations de la région parisienne, sans souhaiter pour l'instant annoncer les utilisations prochaines de ce produit pour la protection des locaux ou des appartements.

## Avec une machine à écrire ou oreille électronique

Sur la base du même principe, le LIMSI développe également, en collaboration avec Bull et Vecsys, un circuit électronique, une puce qui doit permettre la reconnaissance de la parole et sa transformation en texte écrit.

Équipant une machine à écrire d'oreilles électroniques, cette puce est déjà capable de distinguer 5000 mots, ce qui la rend 50 fois plus rapide que les circuits d'un micro-ordinateur classique.

Elle doit encore être perfectionnée, pour mieux distinguer les mots liés entre eux, et voir son vocabulaire étendu à plus de 20000 mots avant d'être commercialisée en tant que machine à dicter, dans quelques années.

Elle sera également utilisée par la société Crouzet dans les cockpits d'avions pour permettre au pilote de mettre en oeuvre des commandes par sa seule voix.

de Montréal et l'autre à l'Hôpital Saint-Luc. Le temps d'utilisation est très limité et il faut généralement attendre six mois avant d'avoir une place. Alors il n'est pas très logique de se lancer dans une étude de cette envergure juste pour infirmer une théorie dans laquelle nous ne croyons pas de prime abord...»

## L'épreuve de vérité: le dosage

Jusqu'à maintenant, cette histoire de rickettsies demande beaucoup de temps aux médecins, qui doivent expliquer à leurs patients et aux médias en quoi consiste la théorie de LeGac et pourquoi elle ne semble pas crédible. Le Dr Richard Morrisset, microbiologiste à l'Hôtel-Dieu de Montréal est allé en Belgique pour vérifier quelle était la méthode utilisée là-bas pour doser les rickettsies dans le sang.

«Nous voulons voir si cette méthode se compare à celle que nous utilisons chez nous, explique une collaboratrice. On a fait le dosage des rickettsies chez 40 personnes atteintes de la maladie. On commence maintenant à la faire chez 40 personnes saines. On envoie nos échantillons à deux endroits: en Belgique et à Atlanta. Nous voulons ainsi comparer nos résultats avec ceux des autres laboratoires.»

L'équipe du Dr Morrisset pourra ainsi vérifier l'hypothèse voulant que les rickettsies soient plus abondantes dans le sang des personnes atteintes de sclérose en plaques. Les résultats de cette étude ne seront guère disponibles avant un bon deux mois.

## Une piste sérieuse

De leur côté, le Dr Pierre Duquette et son équipe cultivent en laboratoire des cellules qui fabri-

quent la myéline et vérifient ensuite si ces cellules sont sensibles à divers composés du sang des personnes atteintes.

À l'Institut neurologique de Montréal, le Dr Jack Antel travaille depuis une douzaine d'années sur la sclérose en plaques. Il a réussi à démontrer que les victimes de cette maladie souffrent d'une déficience d'un type de globules blancs, les lymphocytes T suppresseurs.

«Quand j'ai terminé mon cours de médecine, il n'y avait que trois sortes de globules blancs, rappelle le Dr Duquette. Maintenant, nos connaissances se sont raffinées et on reconnaît une vingtaine de globules blancs différents. Dans le cas de la sclérose en plaques, ce sont les lymphocytes T suppresseurs qui sont moins abondants que la normale. Ces derniers sont des globules blancs qui ont pour mission de tempérer l'ardeur du système immunitaire.»

Cette découverte laisse envisager un traitement qui amoindrirait l'activité du système immunitaire. Malheureusement, selon le Dr Duquette, les médicaments qui inhibent le système immunitaire sont assez toxiques.

Mais il existe peut-être une autre technique, peu toxique celle-là: l'irradiation radioactive à faible dose. «En irradiant légèrement les ganglions, explique le médecin, on espère empêcher le mécanisme immunitaire en cause de se mettre en branle». De tels traitements sont déjà en cours à New York, sous la direction du Dr Stuart Cook. Inutile de dire que les spécialistes de Montréal suivent ça de très près...

«Si les résultats sont encourageants, on peut raisonnablement envisager offrir ce type de traitement chez nous d'ici quelques années», conclut le Dr Duquette.

# Médecine

## Le mal de tête qui ferait pleurer un lion



**W. GIFFORD-JONES**  
collaboration spéciale

«Je pourrais décrire cette douleur comme une sorte de «force» pénétrant avec une telle violence dans mon oeil que ma tête semble en être projetée vers l'arrière. Son intensité croît et décroît, mais la durée des exacerbations semble s'accroître graduellement. Mes maux de tête durent généralement un peu plus d'une demi-heure, et leur apogée s'étend sur 10 minutes. Et toujours, je suis saisi de panique en m'imaginant que la douleur ne s'estompera jamais; je réussis toutefois à me calmer en me disant que dans un tel cas, je n'aurais pas à souffrir bien longtemps puisque mon seul recours serait le suicide.»

Cette horribile description du syndrome de Bing-Horton est tirée du livre «Cluster Headache», publié en 1980 par le Dr Lee Kudrow.

Pour le Dr Joel Saper, directeur de l'Institut neurologique de Michigan à Ann Arbor, le syndrome de Bing-Horton, appelé aussi céphalée vasculaire de Horton, constitue le mal de tête le plus sinistre et le plus dévastateur qui soit. Dans son excellent livre, «Help For Headaches», il affirme que peu de maux de tête ont à ce point la capacité de provoquer des accès de panique et de rage, et même de faire naître chez ses victimes des pensées suicidaires.

Tout le monde, et particulièrement les femmes, connaît la migraine. Le syndrome de Bing-Horton s'attaque essentiellement aux hommes. Un spécialiste de la question,

le Dr John Graham, affirme que beaucoup d'hommes qui souffrent de cette affection se caractérisent par un visage léonin, présentant des rides marquées et souvent, une complexion rougeâtre. Ils sont généralement assez grands, ont les yeux bleus ou couleur noisette, tendent à abuser de l'alcool et sont de gros fumeurs.

La céphalée vasculaire tend à faire son apparition dans la vingtaine ou la trentaine. Elle sévit toujours du même côté de la tête et surgit durant certaines «périodes», dont la durée peut aller de trois à six semaines et lors desquelles elle se répète plusieurs fois par jour. La victime pourra ensuite être épargnée pendant des semaines, des mois ou même des années, la période de rémission moyenne étant d'environ 12 mois.

Une attaque peut durer de 15 minutes à deux heures. Le Dr Saper précise que ses patients décrivent souvent la douleur comme s'apparentant «à un fer rouge que l'on appliquerait sur le front et l'oeil».

Durant l'attaque, l'oeil affecté se met à larmoyer, la paupière tombe, le nez se bouche, la sueur coule du front et le sang bat dans les tempes.

La cause de la céphalée vasculaire demeure inconnue, mais on croit généralement que l'attaque est déclenchée par la consommation d'alcool, un courant d'air froid ou chaud sur le visage, ou par l'énerverment. Les aliments qui tendent à dilater les vaisseaux sanguins et les nitrates que contiennent par exemple les hot dogs la favorisent aussi semble-t-il.

L'ergotamine est le médicament le plus fréquemment recommandé, et il enraye effectivement l'attaque en quelques minutes. Mais on ne peut y avoir recours jour après jour, car une utilisation prolongée provoque des nausées, des vomissements, ainsi

que la constriction des vaisseaux sanguins dans les bras et les jambes. De plus, l'abus de l'ergotamine peut avoir pour effet d'intensifier encore la douleur, de provoquer la dépendance, et de rendre les maux de tête totalement incontrôlables. Le médicament ne devrait donc être utilisé que deux fois par semaine au maximum, quelle que soit la violence des maux de tête.

Mais supposons que vous vouliez être certain qu'une attaque ne gaspillera pas vos vacances. Le Dr Saper conseille alors de prendre de la prednisone, ou daltacortisone, pendant dix jours. Ce médicament prévient en effet les attaques de céphalée vasculaire dans 90 p. cent environ des cas. Mais ici encore, on ne peut l'utiliser sur une période de temps prolongée car il a tendance à provoquer l'embonpoint et l'hypertension et à diminuer la résistance de l'organisme à l'infection.

Le carbonate de lithium, utilisé dans le traitement de la psychose maniacodépressive, agit dans 60 p. cent des cas. Mais l'abus de cette drogue peut également provoquer la nausée, le vomissement, les troubles de la vue, l'instabilité, et aggraver par ailleurs certains problèmes cutanés. Les patients prenant du lithium doivent absorber en même temps suffisamment de sel, et ne pas utiliser de diurétiques. La perte de sel due à la transpiration durant l'été peut accroître sensiblement la toxicité du carbonate de lithium.

D'autres drogues, telles les tranquillisants, le méthysergide et les inhibiteurs bêta-adrénérgiques, ont aidé certains patients, de même que l'inhalation d'oxygène pur. Enfin, il est sans nul doute bénéfique de réduire l'usage des cigarettes et de ne pas consommer d'alcool durant les «périodes» favorables aux attaques.

Particules

**CONTRE LE CANCER DU FOIE**

■ Une nouvelle technique non chirurgicale permettrait de ralentir la progression de certaines formes de cancer du foie, maladie généralement mortelle. Le docteur Alan Venook, de l'université de Californie, a tenu à préciser que ce traitement ne guérissait pas la maladie. Cependant, chez 22 des 30 patients qui ont fait l'objet de l'étude, le volume de la tumeur a cessé d'augmenter ou même rétréci. Actuellement, seule une intervention chirurgicale pratiquée à un stade très précoce permet de venir à bout de cette forme de cancer, chez environ 5 p. cent des sujets. Le nouveau traitement, qui combine l'utilisation de plusieurs drogues, bloque le flot sanguin et permet à ces substances de rester en contact

plus longtemps avec la tumeur. Bien que nécessitant une hospitalisation, cette technique comporte moins d'effets secondaires que les autres types de traitements puisque les médicaments sont absorbés directement par le foie, ce qui diminue leur toxicité. De plus, cette nouvelle technique permet d'espacer les visites chez le médecin de trois ou quatre mois, contrairement aux traitements traditionnels qui impliquent des rendez-vous hebdomadaires.

**DÉCOUVERTE AU CNR**

■ Des scientifiques du Conseil national de recherches, ont conçu, en collaboration avec leurs homologues italiens, un nouveau composé qui servira à la production commerciale de drogues. De-

puis dix ans, des millions de dollars ont été investis dans ce secteur de recherche. La plupart des réactions mises au point n'ont pu trouver d'applications pharmaceutiques, parce qu'un composé toxique de l'étain se retrouvait inévitablement dans le produit final. Le nouveau produit, baptisé «tris(triméthylsilyl)silane», est à la fois non toxique et sert efficace que ceux dont on se sert actuellement.

**CERVELET ET AUTISME**

■ Plusieurs formes autistiques présenteraient un développement anormal de certaines parties du cerveau. En comparant 18 sujets autistiques à 12 sujets normaux, les chercheurs du Children's Hospital Research Centre de San Diego ont noté que deux segments du cervelet étaient plus petits chez les patients affectés par ce désordre du comportement. Les enfants atteints de ce mal ne parviennent pas à apprendre à parler, sont repliés sur eux-mêmes et parfois portés à l'automutilation. Des anomalies dans la région du cervelet pourraient interférer dans le processus d'acquisitions des habiletés motrices et cognitives, ce qui expliquerait ces comportements anormaux. Bien que les causes de ces malformations du cervelet soient encore inconnues, le docteur Eric Courchesne, responsable de l'étude, émet l'hypothèse que l'exposition à un virus ou à une drogue au début de la grossesse pourrait en être responsable. On relève environ 15 cas d'autisme pour chaque 10 000 naissances. Aux États-Unis, 350 000 enfants et adultes en souffrent. Le cerveau des patients a été examiné à l'aide de techniques de balayage à résonance magnétique. D'autres scientifiques ont détecté la présence de cellules cervicales anormales, lors d'autopsies pratiquées sur des victimes de l'autisme.

**DYSTROPHIE MUSCULAIRE: UNE PROTEINE ABSENTE**

■ Les scientifiques ont poussé plus avant les recherches sur la dystrophine, une protéine que l'on retrouve en quantité insuffisante chez les personnes atteintes de dystrophie musculaire. En 1986, l'équipe du docteur Louis Kunkel, du Children's Hospital de Boston, avait identifié le gène responsable de la dystrophie de

Duchenne, forme courante de la maladie. Ces résultats ont été utilisés lors de la plus récente recherche qui a permis de noter certaines corrélations entre la quantité et l'état des dystrophine et la sévérité du cas. Ces découvertes permettront de diagnostiquer la présence de la maladie et de prévoir la rapidité de son évolution. On ignore toujours, cependant, quel est le rôle exact de la dystrophine.

**TÉLÉSCOPE EN CHÔMAGE**

■ Le Hubble Telescope, fabriqué au coût de \$1,3 milliard pour l'exploration des points les plus reculés de l'univers, dort présentement dans un entrepôt dont les conditions climatiques sont sévèrement contrôlées. Conçu au début des années 60, l'instrument n'a finalement été assemblé qu'en 1985, à la suite de multiples problèmes techniques, d'hésitations politiques et multiples confusions d'ordre administratif. Son lancement, prévu pour août 1986, a été reporté à la suite de l'explosion de Challenger et devrait maintenant avoir lieu en juin 1989. Le Hubble pourra balayer tout le spectre lumineux, des ultra-violets aux infra-rouges, avec plus de précision que n'importe quel télescope utilisé à ce jour.

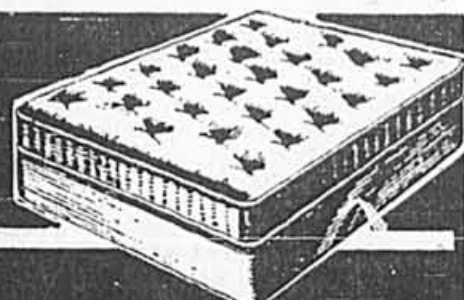
**ÉPILEPSIE ET APPRENTISSAGE**

■ L'épilepsie est généralement identifiée à ces crises importantes qui s'accompagnent de symptômes physiques apparents. Or, les enfants épileptiques peuvent également souffrir d'attaques passagères qui entraînent une absence momentanée de la conscience. Une étude réalisée auprès de 11 étudiants du Lingfield Hospital School, institution spécialisée pour les enfants épileptiques, a permis d'observer que la fréquence de ces crises passagères pouvait varier de 17 à 367 par heure. Malgré leur courte durée (une seconde ou deux), ces «pertes de conscience» risquent d'affecter sérieusement la capacité d'apprentissage de l'enfant. Le professeur qui remarque un élève constamment

inattentif en classe pourrait bien avoir affaire, au fond, à une victime de ces attaques passagères, puisque mise à part cette attitude distraite, l'enfant ne manifeste

aucun autre symptôme. En mesurant l'activité cérébrale avec un appareil muni d'avertisseurs, on permet au professeur ou au médecin de déceler ces petites crises.

**12 MOIS SANS INTÉRÊT**



**ORTHOPÉDIQUE DE LUXE AVEC GARANTIE 20 ANS**

- L'ENSEMBLE 39" 2 morceaux **29\$** / MOIS OU **348\$**
- L'ENSEMBLE 54" 2 morceaux **39\$** / MOIS OU **468\$**
- L'ENSEMBLE «QUEEN» 2 morceaux **49\$** / MOIS OU **588\$**
- L'ENSEMBLE «KING» 3 morceaux **59\$** / MOIS OU **708\$**

**PROMOTION**  
Ens. 39" **129\$**  
Ens. 54" **169\$**  
GARANTIE 10 ANS

Quelques modèles légèrement imparfaits 1/2 PRIX sont offerts à jusqu'à épuisement des stocks

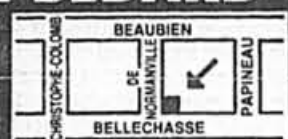
**ORTHOPÉDIQUE**  
• Surface matelassée avec double piqure  
• Sommier-caisse antidérapant renforcé pour un meilleur support au niveau du dos.  
Ens. 39" PSM 495\$ **229\$**  
Ens. 54" PSM 599\$ **299\$**  
Ens. «Queen» PSM 799\$ **399\$**  
GARANTIE 15 ANS

- Matelas ferme avec ressorts travaillant individuellement pour un meilleur confort.
- Sommier rigide pour prévenir les maux de dos.
- Sommier antidérapant
- Recouvert de tissu 100% coton non allergène, traité pour retarder le feu.
- Offrant un confort exceptionnel aux personnes souffrant de maux de dos.

**POSSIBILITÉ DE LIVRAISON LE MÊME JOUR**  
Les garanties sont sujettes aux conditions du manufacturier — valeurs décroissantes.

**MATELAS RÉAL BÉDARD**

Rendez visite au spécialiste du confort  
6201, rue DE NORMANVILLE  
angle Bellechasse  
2 rues à l'est de Christophe-Colomb  
**273-1706**



*Génies en herbe*

**A GÉOGRAPHIE**

1. Belgique.
2. Aux Philippines.
3. Au Canada.
4. En Autriche.
5. Au Brésil.
6. Au Soudan.
7. En Espagne.
8. En Turquie.

**B VOCABULAIRE**

1. La lèpre.
2. Un looping.
3. Lamartine (Alphonse de).
4. Une lavette.
5. La lire.
6. Une louche.
7. Lindbergh (Charles).
8. La lévitation.

**C VARIÉTÉS**

1. Le shintoïsme.
2. Le transibérien, reliant Moscou à Vladivostok.
3. Jacques Balmat.
4. «National Aeronautics and Space Administration.
5. L'Oklahoma.
6. La pyramide de Cheops.
7. Hector Berlioz.
8. Basile Routhier.

**D SCIENCES**

1. Deimos et phobos.
2. La vitamine «C».
3. Charles Wilson.
4. Enrico Fermi.
5. La théorie des Quanta.
6. Lord Rutherford.
7. La loi de Boyle.
8. L'homéothermie.

**E SPORTS**

1. Hector «Toe» Bake, avec 8 coupes.
2. Lee Trevino, en 1968.
3. Les A's d'Oakland.
4. Norm Smith en 1936.
5. Tony Trabert en 1955.
6. Lou Gehrig en 1934.
7. Saskatchewan (1 fois).
8. 13 ans (de 1931 à 1944).

**F LITTÉRATURE**

1. Cyrano de Bergerac.
2. Perrette.
3. Barbe bleue.
4. Tartarin de Tarascon.
5. Lou Quichotte.
6. Une ode.
7. Le mélodrame.
8. Alexandre Dumas, père

**ÊTES-VOUS OBSERVATEUR ?**

**RÉPONSES**

- 1) Manche droite de l'homme.
- 2) Jambes droites de son short moins large.
- 3) Poignée du parapluie abaissée.
- 4) Parapluie plus large sur l'avant.
- 5) Filet incomplet au pied du poteau de gauche.
- 6) Une bouteille en plus à droite.
- 7) Piller de la tribune de droite déplacé.
- 8) Une bouteille déplacée sur le coin gauche de la cage.

**Le bridge**

**Mauvaise entame**

ANDRÉ TRUELLE

■ Une mauvaise entame de la part du partenaire ne doit pas décourager l'équipe. En voici un exemple.

Donneur: Sud  
Vulnérabilité: Nord-Sud

- Nord**  
♦ 4  
♥ D987  
♦ D V 10 5 2  
♠ 8 6 2
- Ouest**      **Est**  
♦ V 7 6 2      ♦ D 10 9 3  
♥ 6 2      ♥ R 10 5 4  
♦ A 9 6      ♦ 8 7 4  
♠ R D 5 3      ♠ 10 9
- Sud**  
♦ A R 8 5  
♥ A V 3  
♦ R 3  
♠ A V 7 4

Les enchères:  
Sud    Ouest    Nord    Est  
1 Tr    passe    1 K    passe  
2 Pi    passe    3 Tr    passe  
3 SA    passe    passe    passe

Entame: 6 de Co

Le déclarant joue le 7 de Co et Est couvre du 10. Sud prend de l'As et attaque les K du Roi. Ouest laisse filer. Retour K vers la Dame et Ouest doit prendre le troisième tour. Ouest revient Pi. Trop tard. Sud joue l'As, puis le Valet de Co couvert de la Dame au mort. Peu importe que Est prenne ou non de son Roi, il ne pourra empêcher le déclarant de retourner au mort et de défilé les K. Le contrat est réussi, plus une levée supplémentaire.

L'entame d'Ouest était mal venue. Mais Est ne devrait pas couvrir le 7 du mort. Il coupera ainsi les communications dans le camp adverse. Même si Sud gagne trois levées à Co, le rôle de la combinaison Roi-10 d'Est doit empêcher le déclarant de rentrer au mort une fois les K affranchis. Le contrat chutera car Sud ne pourra aligner que huit levées. Les K du mort ne pourront pas servir la cause du déclarant.



**CENTRE DE FORMATION DES PROFESSIONNELS DE LA VENTE**

Une division du Collège Marie-Victorin

Vos **MÉTHODES DE VENTE** répondent-elles à vos attentes ?

**PARTENAIRE DE VOS SUCCÈS DEPUIS 1977**

- Apprenez à établir une démarche de vente complète et efficace
- Appliquez les connaissances acquises en utilisant votre produit ou votre service pendant le déroulement du cours

Deux programmes au choix vous permettent de réaliser ces objectifs :

**TÉLÉMARKETING** (vendredi et samedi) de 8 h à 17 h, les 10 et 11 juin 1988  
**OU**  
**REPRÉSENTATION** (35 heures intensives) de 8 h à 17 h, du 13 au 17 juin 1988

Pour obtenir des renseignements sur ces cours et sur les autres activités du Centre ou pour vous inscrire, communiquez avec nous au **325-4414**



**Croyez-vous aux maladies?**

LISE BOURBEAU  
fondatrice des centres  
ÉCOUTE TON CORPS.

Saviez-vous que déjà dans les années 70, la médecine admettait que 75% des maladies étaient psychosomatiques, qu'elles venaient de la forme pensée plutôt que d'une condition physique?

Cependant les médecins doivent continuer d'intervenir auprès des gens par des médicaments, des injections, des opérations car l'être humain ne veut pas encore se prendre en main et accepter que ses maladies viennent de lui-même. Il préfère recourir au médecin et lui dire "guéris-moi".

C'est une farce! Vous vous berez d'illusions, car la maladie est un signal par lequel votre corps (voire superconscience) vous envoie un message.

Quel est ce message? Chaque partie du corps envoie un message différent. C'est ce qu'on appelle de la métaphysique (au-delà du physique). Regardons ensemble quelques messages: **LE MAL DE GORGE**: Vous pensez peut-être que vous avez pris froid. Allons plus loin! Votre corps vous dit probablement qu'il est grand temps de parler à quelqu'un, c'est-à-dire que quelque chose vous a dérangé et vous dérange encore de cette personne mais vous n'osez pas lui exprimer de peur de la blesser ou de lui déplaire. **L'ARTHRITE**: C'est de famille, direz-vous... C'est votre corps qui vous dit d'arrêter de penser que les autres prennent avantage de vous... (ils vont jusqu'où vous les laissez aller). Il vous dit d'arrêter de vouloir changer les autres et de critiquer intérieurement. Si vous dites oui quand vous voulez dire non "c'est votre choix" et non celui des autres. **LE MAL DE DOS**: Votre corps vous dit que vous trouvez que vous en avez trop sur le dos et que vous aimeriez que d'autres vous soutiennent. La raison pour laquelle vous manquez de soutien est que vous êtes insoutenable: vous voulez que tout soit fait comme et quand vous voulez. C'est votre désir de tout contrôler qui est la cause de votre mal de dos et non vos responsabilités.

Pour en savoir plus sur plusieurs autres messages tels que le sida, la sclérose en plaques, etc., je vous invite à ma conférence dimanche 5 juin (détails ci-dessous).

RENDREZ-VOUS SUR NOS COURS EN TÉLÉPHONANT AU: **382-7361** RÉGION EXTÉRIEURE SANS FRAIS **1-800-361-3834**

**N.B.: SPECIAL, la conférence du mois donné par Lise Bourbeau aura lieu, vendredi 5 juin à 19:30 à la polyvalente Père Marquette 6030 rue Marquette, métro Rosemont + autobus 197 est. Sujet: "Les maladies et maladies". Au plaisir de vous y rencontrer. Entrée 10\$.**



**Centre de croissance et de maîtrise**  
**ÉCOUTE TON CORPS**  
8662 St-Denis, Mt, H2P 2H2

**La cuisine de Thérèse Daigle**



**La cuisine au micro-ondes à votre portée**

Thérèse Daigle-Charette Institut national des viandes En des termes simples et précis, l'auteur, professeure à l'Institut national des viandes, vous explique l'anatomie et le fonctionnement du micro-ondes, les plats qu'on y réussit le mieux et les modifications à apporter pour adapter les recettes traditionnelles. 150 pages - #894.

**La cuisine au robot**

Thérèse Daigle-Charette Institut national des viandes Savez-vous comment apprivoiser votre robot culinaire? Dans *La cuisine au robot*, Thérèse Daigle-Charette démontre comment vous en servir dans la préparation des mets quotidiens ou des aliments destinés à la congélation et à la mise en conserve. Elle propose également toute une gamme de recettes, des amuse-gueule aux desserts. 216 pages - #927.

**La cuisine chinoise**

Thérèse Daigle-Charette Institut national des viandes Voici un livre qui vous initie aux différents modes de cuisson particuliers à la cuisine chinoise. Vous y apprendrez la façon de servir les plats suggérés et l'ordre dans lequel ils doivent être présentés. Une liste d'adresses où se procurer les ingrédients complète l'ouvrage. 158 pages - #905.



**la presse**



**20%** de réduction aux abonné(e)s de La Presse sur tous nos livres.

N° d'abonné \_\_\_\_\_

Prix régulier d'abonnement: (894) 14,95\$ (905) 14,95\$ (927) 15,95\$

Prix d'abonnement: 11,95\$ 11,95\$ 12,80\$

Vous pouvez commander par téléphone en utilisant votre carte VISA ou MASTERCARD. Vous pouvez recevoir ces livres en remplissant et en retournant ce coupon aux:

**285-6984**  
Éditions La Presse, Ltée  
44, Saint-Antoine Ouest  
Montréal (Québec)  
H2Y 1J5

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tél. (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

Chèque  Mandat  
 VISA  MASTERCARD

N° \_\_\_\_\_

Date d'expiration \_\_\_\_\_

Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

Prix des livres + frais de manutention **1,50\$**

Montant total ci-joint \_\_\_\_\_

Aussi en vente chez votre fournisseur habituel.

## ARTS ET SPECTACLES

### Ensemble Sainte-Justine

■ L'Ensemble vocal Sainte-Justine, sous la direction de Michel Roberge, donne en reprise ce soir son concert annuel, à 20 h, à l'église Unie Saint-Jean, 110 est, rue Sainte-Catherine. Au programme, des chansons de la Renaissance française, des pièces de folklore québécois ainsi que le *Magnificat* de Vivaldi. Les solistes sont Denise Pelletier, soprano, Chantal Lavigne, mezzo-soprano, et Alain Duguay, baryton. L'entrée coûte \$5; les billets sont en vente à la porte.

### Journée folklorique

■ La Grèce, la Hongrie, la Bolivie, la Turquie, Hawaii... En tout, 19 pays sont représentés au Festival de folklore de Montréal, qui se termine aujourd'hui au Centre Pierre-Charbonneau, 3000, rue Viau. Le spectacle des danses de folklore est accompagné et en quelque sorte complété par une exposition qui met en valeur le patrimoine folklorique des pays participants. Cet après-midi, de 14 h à 19 h, le Festival met en scène les Écossais, les Israéliens, les Hawaïens, les Mexicains, et bien d'autres. L'accès à la salle est possible aujourd'hui de 11 h à 21 h. Certaines de activités requièrent un prix d'entrée. Renseignements: 872-6211.

### Sons et bricoches

■ Les Services récréatifs et communautaires de Châteauguay, dans leur programme *Gros Plan*, présentent aujourd'hui, à 11 h, un concert *Sons et bricoches* par l'ensemble du Carré Saint-Louis (piano, flûte et violoncelle), à l'arrière du Centre culturel, 15, boulevard Maple. L'entrée coûte \$2. En cas de pluie, le concert est donné dans l'auditorium Jean-Pierre Houde.

### Musique et paix

■ Deux groupes de chanteurs, la Chorale Donovan et Les Chanteurs d'Orphée, se réunissent sous la direction de Fred Stoltz, pour offrir leur concert du printemps, sous le signe de la paix, à la salle Pollack de l'université McGill, 555 ouest, rue Sherbrooke, ce soir à 19 h 30. Parmi les oeuvres au programme, on note « Earthpeace Two », du compositeur montréalais Donald Parquin, oeuvre commandée par l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire, qui a reçu le prix Nobel de la paix, en 1985, dont le congrès a lieu à Montréal cette semaine. Le programme comporte aussi des oeuvres de Monteverdi, Brahms, Somers Dunaïn et Thomson. On compte pas moins de 180 chanteurs, danseurs et instrumentistes sur scène pour ce concert. L'entrée coûte \$15, mais \$7 pour les étudiants et les personnes âgées.

### Folklore vivant

■ L'ensemble vocal Musica Viva donne un concert ce soir, à 20 h, sous la direction de Genevieve Boulanger, à la salle Redpath de l'université McGill. Le programme comporte essentiellement des airs de folklore d'Europe et d'Amérique, avec le concours de la violoniste Pascale Parenteau. L'entrée coûte \$8 (\$6 pour les étudiants et les personnes âgées). Renseignements: 389-9426.

### Au profit des enfants

■ La Bibliothèque des Jeunes de Montréal organise, cet après-midi, de 13 h à 15 h, un concert par le groupe Les Ballons, chansonniers pour enfants, à l'auditorium de la Bibliothèque Atwater. L'entrée coûte \$2 si on a retenu son billet d'avance, et \$3 si l'achète en arrivant au concert. Les revenus serviront à l'achat de livres-cassettes pour les enfants. La Bibliothèque est une organisation sans but lucratif qui oeuvre depuis 59 ans auprès des enfants dans les quartiers moins favorisés. Renseignements: 931-2304.

## EXPOSITIONS

### Le maître et ses élèves

■ L'exposition qui commence aujourd'hui, au Jardin botanique de Montréal, à la salle des serres d'exposition, réunit des oeuvres d'une quinzaine d'élèves et de leur professeur, Klaus Spiecker. L'exposition se poursuivra jusqu'au dimanche 12 juin.

### « Au commencement »

■ La galerie des tableaux de la Bibliothèque publique de Côte-Saint-Luc présente une exposition d'oeuvres réunies sous le titre de *Bereshith* (« au com-

mencement »), de Tilya Helfield, une artiste résidente de Côte-Saint-Luc. L'exposition, présentée en cours, se poursuivra jusqu'au dimanche 26 juin. La bibliothèque est ouverte tous les jours de 10 h à 22 h.

### Reliure d'art

■ L'Exposition internationale de reliure d'art se poursuit, jusqu'au dimanche 5 juin, à la Galerie de l'UOAM, 1400, rue Berri. Elle est organisée par l'Association des relieurs du Québec, et offre, en plus des pièces en montre, un diaporama sur cet art ancien toujours vivant. La galerie est ouverte tous les jours de 12 h à 18 h, sauf le lundi.

### Émaux d'art

■ Le Musée des émaux d'art, 1417, rue du Fort, accueille les visiteurs le dimanche, de 12 h à 17 h. Un bon nombre de peintres-émailliers, parmi les plus chevronnés du Québec, y exposent leurs oeuvres. L'entrée est gratuite. Renseignements: 935-3220.

### Collages et aquarelles

■ Deux nouvelles expositions commencent ce week-end à la Maison André-Benjamin-Papineau; elles se poursuivront d'ailleurs toutes les deux jusqu'au dimanche 12 juin. Dans un cas, il s'agit de collages, réunis sous le titre de « Gino Dini : oeuvres sur papier »; l'autre, dans les combles de la maison historique, offre à la vue des visiteurs les fruits d'une passion collective, des aquarelles du groupe Le Partage, dont le titre global est « Emotions en couleurs ». La Maison Papineau, située au 5475 ouest, boulevard Saint-Martin (tout juste à l'est de l'autoroute 13) est ouverte aux visiteurs les samedis et dimanches de 13 h à 17 h.

### Chez les sœurs

■ Les Sœurs de la Providence du Centre Emille-Gamelin se feront toujours un plaisir de faire visiter au public, sur rendez-vous, leur Musée de Mgr Ignace Bourget et de Mère Emille-Gamelin, leur fondatrice, au 5655, rue de Salaberry, Montréal, 331-4810. L'entrée est gratuite. Durée: trois heures environ.

## JEUX

### Pour amateurs

■ Les amateurs du jeu de backgammon (jacquet) peuvent participer à un tournoi tous les dimanches (entrée gratuite et remise de prix aux gagnants). La *Ligue de backgammon*, 4381, rue Saint-Denis, offre des cours le lundi. Renseignements: Daniel Labrosse, 845-9896.

### Borduas, pour la famille

■ Au Musée des beaux-arts de Montréal, il n'est question que de Borduas, ces temps-ci. Et pour cause: la rétrospective Paul-Émile Borduas bat son plein au Musée. Et justement à cette occasion, le Service éducatif de l'institution lance à tout le monde un invitation à se lancer dans les traces de Borduas, dans un jeu intitulé « *Formes, lignes et couleurs* ». En vous inspirant d'oeuvres contemporaines, découvrez les possibilités illimitées d'une surface blanche. Occupez-la, rendez-la vivante, donnez-lui un rythme, faites-lui transmettre un message, créez des contrastes ou des harmonies de couleurs.

C'est une invitation à toute la famille, le dimanche de 13 h à 16 h, jusqu'au 7 août. Des animateurs sont sur place. Renseignements au Service éducatif du Musée, 1379 ouest, rue Sherbrooke, 285-1600, poste 136.

## PLEIN AIR

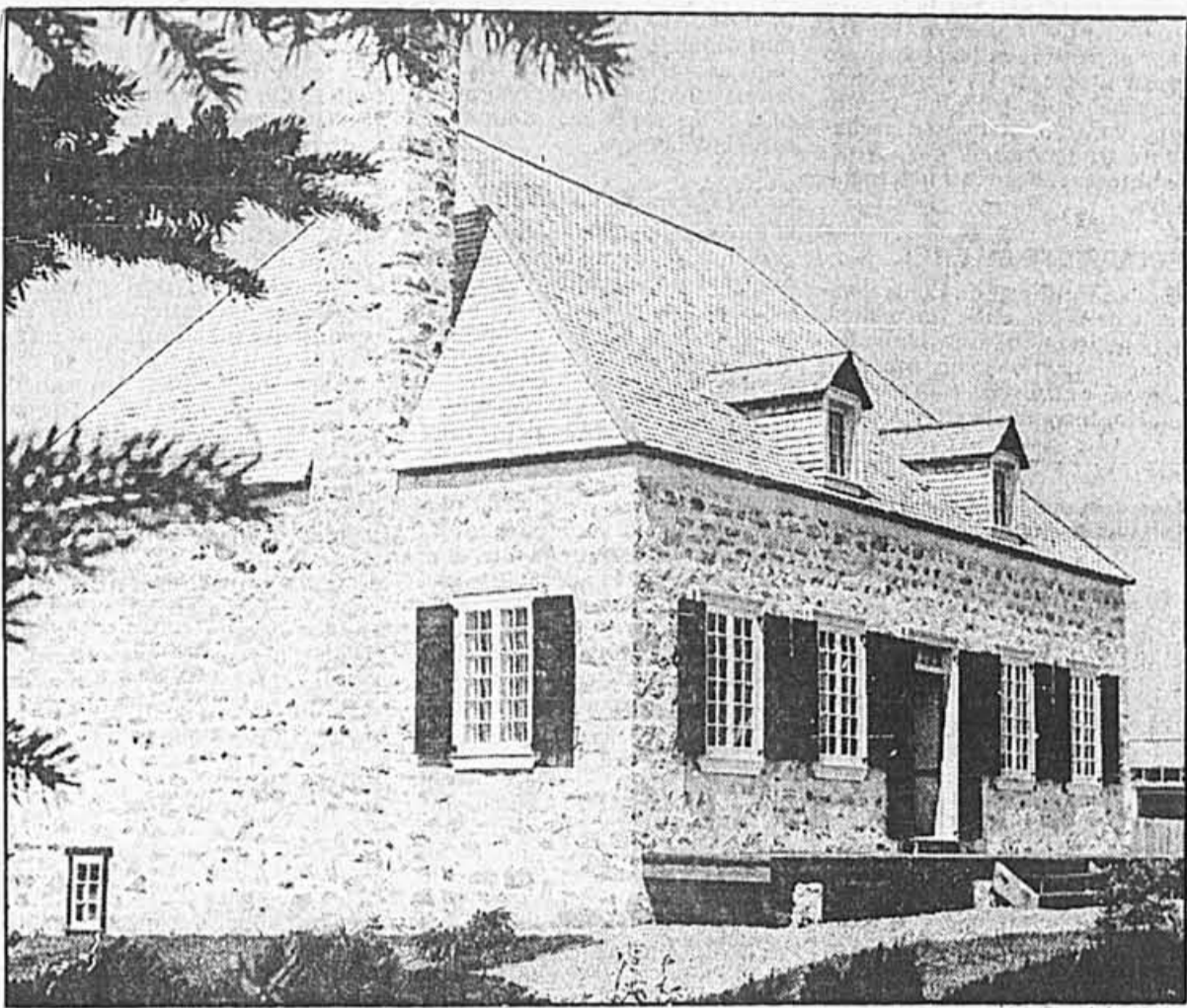
### Scouts et guides, en avant!

■ Le marchon annuel du mouvement des scouts et guides de Saint-Jean a lieu ce dimanche, 29 mai. Le départ sera donné à 13 h, au Centre sportif Pierre-Laporte, 490, chemin du Lac. Cette marche de 6 à 7 kilomètres, qui se déroule dans le chant et la bonne humeur, fait partie de la campagne de financement annuelle des 32 groupes du mouvement des scouts et des guides de la région.

### Montréal à pied

■ C'est aujourd'hui qu'a lieu pour la deuxième année la Marche Internationale de Montréal. Il ne s'agit pas d'une compétition, mais d'une occasion de prendre l'air en société tout en faisant la découverte des aspects que l'on ne connaît pas encore des plus beaux quartiers de la ville.

Le départ a lieu à 10 h, au parc Jeanne-Mance, avenue du Parc, au sud de



A elle seule, la maison historique André Benjamin-Papineau, à Laval, vaut une visite. Aujourd'hui, deux nouvelles expositions y ont lieu. Voir les détails sous la rubrique EXPOSITIONS, dans cette page.

l'avenue Mont-Royal. Les participants choisissent entre quatre trajets de 5, 10, 15 ou 20 kilomètres, qui les conduiront à travers les rues et les parcs de Montréal, Outremont et Westmount, puis par les sentiers du Mont-Royal.

En s'inscrivant, chaque marcheur et chaque marcheuse reçoit un guide illustré du parcours choisi, pour éventuellement identifier et apprécier davantage les points d'intérêt, qu'il appartienne à l'architecture ou à un autre domaine du patrimoine.

L'inscription coûte \$5 par personne, ou au maximum \$10 par famille.

Les quatre itinéraires ont pour point d'arrivée le Lac aux Castors, sur « la Montagne ». C'est le lieu du grand pique-nique final. Il y aura de l'animation. Renseignements: 842-1298.

### Plein air et amitié

■ Jass Inc., club social et sportif pour les personnes seules qui veulent se faire des amis, propose des activités de plein air toutes les fins de semaine.

Cet après-midi, le groupe participe à la Marche internationale de Montréal. Il y aura plusieurs départs, entre 9 h et midi, au parc Jeanne-Mance.

De plus, tous les dimanches, les membres de Jass font du vélo. Le rassemblement se fait au stationnement à parcourir de la station de métro Longueuil ou de la station de métro Cremazie (sortie nord), selon que la randonnée se fait dans la région Sud ou dans le Nord de l'île de Montréal. On joue au golf aussi, le dimanche matin; on réserve sa place en appelant Michel Parent, dans la journée de mercredi, au 254-6608 (maison), ou au 524-3711, poste 213 (au bureau).

Jass est membre de la Fédération québécoise de la marche et de la Fédération québécoise du badminton.

Renseignements: 388-8727 (répondeur).

## RÉUNIONS

### Amateurs de champignons

■ L'Association des mycophiles de Montréal invite les amateurs de champignons à une conférence qui prononce cet après-midi, à 13 h, René Pomerleau, le gourou de la mycologie au Québec. Il est l'auteur de plus de 200 publications, dont *La Flore des champignons du Québec*, et fondateur du Cercle des mycologues de Montréal.

Il vient parler de son expédition mycologique en Amérique du sud, en compagnie d'une équipe de Québécois et d'Américains. Sa conférence est illustrée. C'est au Centre des Loisirs Saint-Mathieu, 7110, 8e avenue (à l'angle de la rue Jean-Talon). L'entrée est gratuite

pour les membres de l'Association; elle coûte \$2 pour le grand public.

D'autre part, l'Association des mycophiles a un kiosque d'information au mini-salon « Les Floralies », aux Galeries des Tours de la maison Bell, au 1001, rue Université, salon ouvert aujourd'hui, qui prend fin demain. Le numéro de téléphone de l'Association des mycophiles de Montréal est le 721-9188.

### Une assemblée de quartier

■ Le Comité des locataires de la Petite Italie invite les résidents de ce secteur à participer à « un exercice visant à faire connaître ses attentes sur les possibilités d'aménagement qu'offre le milieu de vie ».

Cette assemblée, qui commence à 10 h ce matin et qui se poursuivra jusqu'à 16 h 30, a lieu à l'école Notre-Dame-de-la-Défense, au 6841, rue Henri-Julien. Un service de garde est disponible à la Garderie populaire Saint-Édouard, si on téléphone d'avance au 272-9006, numéro de téléphone du Comité des locataires de la Petite Italie.

La population du quartier est invitée à faire connaître son point de vue sur les endroits à préserver, sur les situations à améliorer, les services à développer, etc. Des personnes-ressources seront sur place pour contribuer à clarifier les échanges, si le besoin s'en fait sentir.

### Belles et rutilantes

■ S'il fait beau cet après-midi, le Porsche Club of America, en collaboration avec le Service des loisirs de la ville de Dorval, expose des voitures sport et des voitures de collection, sur le stationnement est du Centre communautaire Sarto-Desnoyers, au 1355, chemin Bord-du-Lac. On pourra admirer ces belles d'autrefois entre midi et 16 h aujourd'hui.

On y a réuni une quarantaine de voitures, surtout des Porsche, mais aussi des bolides anciens d'autres marques. Si la météo devait se montrer hostile, l'événement sera reporté au dimanche 5 juin. Renseignements: 633-4000.

## RELIGION ET SPIRITUALITÉ

### Musique à l'église

■ L'organiste Jacques Boucher jouera comme entrée le *Magnificat* de Corelli, à l'Offertoire un choral de Buxtehude, à la Communion *Impression grégorienne* de Guilman et enfin comme sortie, le *Petit Prélude et fugue* en si bémol de Bach, aux messes de 10 h et

11 h, dimanche, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à l'angle des rues Rachel et Henri-Julien. A la messe de 10 h, La Jeune Chanterie de Montréal-Nord, dirigée par France Panneton, participe au chant liturgique.

■ A l'église Saint-Pierre-Apôtre, à l'intersection du boulevard René-Lévesque et de la rue de la Visitation, l'organiste Jean Ladouceur réhaussé les messes de 9 h 30 et de 11 h, en interprétant des oeuvres de Bach et Hindemith.

■ La Chorale mixte de la basilique Notre-Dame, sous la direction de M. Marcel Laurencelle, interprète la messe en si mineur de Casimir, à 11 h; à l'offertoire, elle chante « Tibi Laus » de Roland de Lassus. A l'orgue: M. Pierre Grandmaison.

■ A la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, boulevard Dorchester, le Choeur polyphonique de Montréal, sous la direction de Mme Renée O'Dwyer, assure le chant liturgique à la messe de 11 h. A l'orgue, Hélène Dugal.

■ Une grande messe est chantée en latin selon l'ancien rite, chaque dimanche, à 8 h 45, à l'église Sainte-Cunégonde, 2461 ouest, rue Saint-Jacques (station de métro Lionel-Groulx). Renseignements: l'abbé Yves Normandin, 937-3812.

### Pour les vocations

■ Le Centre vocationnel, 10 ouest, rue Faillon, invite les personnes de 18 ans et plus à une rencontre sur les formes de vie consacrée dans la communauté chrétienne catholique, le dimanche 29 mai, de 17 h à 20 h 30. Renseignements: soeur Claire au 523-2477, ou soeur Ghislaine au 727-8000.

### Café chrétien

■ Le Café Chrétien de Longueuil, 1048 ouest, boulevard Curé-Poirier, à Longueuil, est ouvert le jeudi à 19 h 30, pour un partage, le vendredi pour un témoignage, le samedi pour un chantonner, et le dimanche, pour une messe célébrée à 20 h. Tous sont les bienvenus et l'entrée est gratuite. Renseignements: 651-3999.

### Pour les jeunes

■ Un de vos jeunes vit des difficultés; vous avez vous-même des difficultés avec vos jeunes. Vous aimeriez prier pour cela. Une soirée de prière contemplative a lieu tous les dimanches, à 19 h

30, à la Maison Jonathan, 888, rue Marmier, Longueuil. Renseignements: Gaston Leblanc, au 670-4099 ou au 679-1100.

La Maison Jonathan fait d'ailleurs directement aux jeunes (garçons et filles) le message suivant: Tu as entre 14 et 17 ans. Tu te sens « down », tu n'as plus le goût de rien. Tu ne sais pas trop ce qui t'arrive. Et tu aimerais bien que ça change. Tu ne peux plus continuer à vivre comme ça. En toute confidentialité, tu peux appeler Paulette ou Albert au 670-4099 pour parler de ce que tu vis. Ou bien tu peux venir, seul(e) ou avec un(e) ami(e) les rencontrer à la Maison Jonathan, 888 rue Marmier, Longueuil. Il est préférable d'appeler avant de venir pour qu'ils puissent t'accueillir.

### Prière et réflexion

■ L'association « Action des chrétiens pour l'abolition de la torture » convie chaque lundi les personnes intéressées à une soirée de prière, de réflexion et d'information où chacun est invité à trouver ses propres modalités d'action. Le lundi 30 mai, c'est à 19 h 30, à la paroisse Saint-Arsène, 1015, rue Belanger, pour le centre-nord de Montréal. Chaque dimanche qui précède ces réunions, une homélie est donnée sur le même thème à toutes les messes de la paroisse choisie. Renseignements: 933-2978 ou 671-1979 (Yves Lefebvre).

### Messe chez les Anglicans

■ Pour la première fois, la Christ Church Cathedral, la cathédrale du diocèse anglican de Montréal (rue Sainte-Catherine, à l'intersection de la rue Université), invite les personnes intéressées à participer à une messe dominicale chantée en français, selon le rite de l'Église épiscopale (anglicane). C'est ce matin à 10 h. La musique est assurée par un chœur de voix d'hommes et de garçons; la prédication est confiée au séminariste Marc Vincent.

### Prière à Jeanne d'Arc

■ Une messe est célébrée aujourd'hui, à 12 h 30, à l'église Saint-Louis-de-France (à l'angle des rues Berri et Roy), en l'honneur de la sainte Jeanne d'Arc. Invitation particulière de la paroisse à tous les Français et à leurs amis.

## DIVERS

### Maisonneuve en direct

■ A partir de 10 h 30, ce matin, jusqu'à 17 h, l'hôpital Maisonneuve-Rosemont ouvre ses portes au public. On propose sept circuits de visites guidées, des projections, des démonstrations, des kiosques d'information, des rencontres avec le personnel, etc. On espère que le public en arrivera ainsi à mieux comprendre le fonctionnement de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. La journée a été bien nommée « Maisonneuve en direct ». Les personnes intéressées à visiter le Pavillon Maisonneuve se présentent au 5415, boulevard de l'Assomption; celles qui veulent visiter le pavillon Rosemont se présentent au 5689, boulevard Rosemont.

### Pour les sidéens

■ Un groupe de personnes de Montréal organise une vente de garage en vue de recueillir des fonds pour contribuer à la création d'un refuge pour personnes atteintes du sida, le dimanche 29 mai, à partir de 8 h, au 1935, rue Dumfries, à Mont-Royal. Renseignements: Anna au 694-6286, ou Rachelle au 733-4289. On se dit prêt à aller ramasser les dons offerts.

### Les retraités unis

■ L'Association de retraités unis fait un bazar ce week-end, ouvert aujourd'hui de 12 h à 16 h, au Manoir Le Regain, 1749 est, boulevard Henri-Bourassa (on entre en passant par la rue des Jésuites et la ruelle à droite, à l'arrière de l'immeuble). Renseignements: Pierrette au 353-0259 ou Lucienne au 387-5519.

### Livres à 50 cents

■ A partir de demain, jusqu'au dimanche 5 juin, La Bibliothèque intermunicipale de Pierrefonds-Dollard-des-Ormeaux, 13555, boulevard Pierrefonds (620-4181) tient sa vente annuelle de livres usagés. Des livres en français et en anglais, pour tous les âges, sont offerts à 50 cents.

## Cours d'arabe à Saint-Laurent: la commission scolaire propose un moratoire

ANDRÉ PRATTE

■ La Commission scolaire Sainte-Croix a proposé aux parents arabophones de l'école Henri-Beaulieu de Saint-Laurent d'attendre au mois d'octobre pour lui demander officiellement d'offrir des cours d'arabe à l'école.

La commission scolaire profiterait de ce moratoire pour informer les parents sur ces cours qui seraient offerts en vertu du programme d'enseignement des langues d'origine (PELO) financé par le ministère de l'Éducation. Les parents francophones et les enseignants d'Henri-Beaulieu ne veulent pas que des cours d'arabe soient donnés dans leur école.

Les dirigeants de la Commission scolaire Sainte-Croix ont fait leur proposition de moratoire hier matin au cours d'une réunion à laquelle elle avait invité les représentants des parents francophones et des parents ara-

bophones, représentants qui se chamaillent depuis deux mois sur cette question.

Rappelons qu'après avoir vu le comité de parents de l'école rejeter l'implantation de cours d'arabe, les parents arabophones s'étaient présentés en grand nombre à l'assemblée de parents du 11 mai dernier et avaient fait élire 19 des leurs au comité d'école qui compte 21 membres. Craignant que le nouveau comité d'école ne dépose dès le mois prochain une demande d'implantation de cours d'arabe, les parents francophones ont alerté les médias et fait circuler une pétition pour inciter les commissaires à rejeter cette requête.

Les représentants francophones et arabophones ont refusé de faire des commentaires à l'issue de la rencontre d'hier, mais selon la présidente de la commission scolaire Mme Judith Hincé, les arabophones ont tenu à réunir leur comité d'école avant de se prononcer sur le moratoire proposé. Les parents francophones ont accepté la

proposition de la commission scolaire.

On connaîtra la réponse des parents arabophones lors de la prochaine réunion des commissaires de Sainte-Croix, le 21 juin. C'est à cette occasion qu'à l'origine, les parents arabophones comptaient déposer leur demande officielle d'implantation d'un cours PELO.

Les arabophones craignent ainsi calmer les appréhensions des parents francophones, qui craignent que si on offre des cours de langue d'origine aux petits arabophones, ceux-ci auront encore plus de difficulté qu'actuellement à apprendre le français. Le niveau des cours de français serait abaissé, au détriment des élèves francophones.

Ce compromis a été rejeté parce que, si on en croit les commissaires, les parents francophones ne veulent pas de cours d'arabe sous quelque forme que ce soit, tandis que les arabophones sont réticents à ce qu'on en limite l'accessibilité.

## Une semaine de prison à cause d'un imbroglio administratif

LILIANNE LACROIX

■ Un concours de circonstances et un imbroglio administratif, forceront un détenu à passer au moins une semaine de plus derrière les barreaux.

Incarcéré à Parthenais sous des accusations de violence conjugale, M. Hilal Daghestani devait comparaître hier matin au palais de justice de Longueuil pour sa demande de révision de cautionnement.

Il n'en a même pas eu l'occasion.

« À cause d'un surplus de population, les responsables de Parthenais ont décidé de le transférer à Cowansville, explique Me Gisèle Tremblay, qui défend l'accusé. En soi, leur décision était compréhensible. Le problème, c'est que les procédures pour les ordres d'amener mettent à peine un jour à être complétées à Parthenais alors qu'il faut une semaine à Cowansville ».

Selon l'avocate, son client avait une bonne chance de se retrouver à l'air libre: « Il n'a aucun antécédent judiciaire. La victime, qui n'a subi aucune blessure, avait si-

gnifié son accord à la remise en liberté. Même le procureur de la Couronne ne s'y opposait pas, laissant la décision à la discrétion de la Cour. M. Daghestani pouvait payer le cautionnement. De plus, comme étudiant à plein temps, il devait subir ses examens annuels lundi prochain. Dans l'état actuel des choses, il devra sans doute reprendre son année entière ».

La guigne a poursuivi le prisonnier. Malgré un ordre d'amener du juge Jean-Guy Riopel, de la Cour supérieure et réclamant la comparution du détenu à 9 h à Longueuil, le prisonnier n'est arrivé qu'à 10 h au palais de Justice... de Montréal.

Cette fois, on n'a pas ramené l'accusé à Cowansville. Il est retourné à Parthenais. Mais quatre heures après son arrivée, son avocat n'avait pas réussi encore à s'entretenir avec lui parce que la fouille réglementaire n'avait pas encore été effectuée.

En fait, M. Daghestani n'est assuré que d'une chose: il ne sortira sûrement pas de prison avant vendredi prochain, alors qu'on pourra enfin procéder à l'audition de sa requête.

INDEX DES RUBRIQUES

Table of contents listing various categories such as 100 IMMOBILIER, 200 MARCHANDISES ET SERVICES, 300 OFFRES D'EMPLOIS, and 700 PROPOSITIONS D'AFFAIRES.

IMMOBILIER

Main real estate listings section containing numerous ads with details on properties, prices, and contact information for various agents.

AVIS - Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Notre journal se rend responsable d'une seule insertion erronée.

ANNONCES CLASSÉES - INTERURBAIN SANS FRAIS: du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h. ANNONCES ENCADRÉES: du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h. Pour changer, corriger ou annuler votre annonce du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h.

VOTRE HOROSCOPE

Ce que la semaine vous réserve
DU 21 MAI AU 21 JUIN
CANCER

Il est temps de rompre une liaison amoureuse...
DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

N'hésitez pas à confier à l'être aimé vos difficultés...
DU 23 JUILLET AU 23 AOUT

Ne laissez pas mille pensées vous préoccuper...
DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE

Cette semaine, la chance vous sourit...
DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Si vous vous sentez plus léger que jamais...
DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Si vous vous sentez plus léger que jamais...
DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

Dans vos relations sentimentales, vous risquez...
DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

Si vous êtes à la recherche d'un emploi...
DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Si vous êtes à la recherche d'un emploi...
DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS

Plusieurs problèmes pour les automobilistes...
DU 21 AVRIL AU 20 MAI

IMMOBILIER

113 CONDOMINIUMS COPROPRIETES
R.D.P.
= FAUT VENDRE condo 4 1/2, 87, avec mezzanine...

115 LAURENTIDES
MAISON VICKROY 2x1x3
1 1/2 étages avec mezzanine, 4 chambres...

122 MAISONS DE CAMPAGNE
MONT MEGANTIC
Belle maison terrain 2 étages, 3 chambres...

127 TERRAINS
ST-CONSTANT, Maisons neuves
Occupation immédiate ou plus tard...

131 A LOUER CENTRE-VILLE
DE MAISONNEUVE près Place Dupuy...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
AHUNTSIC, bas et haut de triplex...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
ANOUJ, grand 3 1/2, demi s/sol avec piscine...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
C.D.N., 3 1/2 chauf. équipé, lin. jul., 3555-342-8397...

113 CONDOMINIUMS COPROPRIETES
LASSALE, condo 4 1/2, foyer, garage...

115 LAURENTIDES
STE-ADÈLE, maison contemporaine, 3 étages...

122 MAISONS DE CAMPAGNE
MONT MEGANTIC
Belle maison terrain 2 étages, 3 chambres...

127 TERRAINS
ST-CONSTANT, Maisons neuves
Occupation immédiate ou plus tard...

131 A LOUER CENTRE-VILLE
DE MAISONNEUVE près Place Dupuy...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
AHUNTSIC, bas et haut de triplex...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
ANOUJ, grand 3 1/2, demi s/sol avec piscine...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
C.D.N., 3 1/2 chauf. équipé, lin. jul., 3555-342-8397...

113 CONDOMINIUMS COPROPRIETES
LE SANCITURUS, Phase V, penthouse...

115 LAURENTIDES
STE-ADÈLE, maison contemporaine, 3 étages...

122 MAISONS DE CAMPAGNE
MONT MEGANTIC
Belle maison terrain 2 étages, 3 chambres...

127 TERRAINS
ST-CONSTANT, Maisons neuves
Occupation immédiate ou plus tard...

131 A LOUER CENTRE-VILLE
DE MAISONNEUVE près Place Dupuy...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
AHUNTSIC, bas et haut de triplex...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
ANOUJ, grand 3 1/2, demi s/sol avec piscine...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
C.D.N., 3 1/2 chauf. équipé, lin. jul., 3555-342-8397...

113 CONDOMINIUMS COPROPRIETES
METRO L'ANCIEN, grand 3 1/2, 850 pi car...

115 LAURENTIDES
STE-ADÈLE, maison contemporaine, 3 étages...

122 MAISONS DE CAMPAGNE
MONT MEGANTIC
Belle maison terrain 2 étages, 3 chambres...

127 TERRAINS
ST-CONSTANT, Maisons neuves
Occupation immédiate ou plus tard...

131 A LOUER CENTRE-VILLE
DE MAISONNEUVE près Place Dupuy...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
AHUNTSIC, bas et haut de triplex...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
ANOUJ, grand 3 1/2, demi s/sol avec piscine...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
C.D.N., 3 1/2 chauf. équipé, lin. jul., 3555-342-8397...

113 CONDOMINIUMS COPROPRIETES
METRO L'ANCIEN, grand 3 1/2, 850 pi car...

115 LAURENTIDES
STE-ADÈLE, maison contemporaine, 3 étages...

122 MAISONS DE CAMPAGNE
MONT MEGANTIC
Belle maison terrain 2 étages, 3 chambres...

127 TERRAINS
ST-CONSTANT, Maisons neuves
Occupation immédiate ou plus tard...

131 A LOUER CENTRE-VILLE
DE MAISONNEUVE près Place Dupuy...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
AHUNTSIC, bas et haut de triplex...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
ANOUJ, grand 3 1/2, demi s/sol avec piscine...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
C.D.N., 3 1/2 chauf. équipé, lin. jul., 3555-342-8397...

113 CONDOMINIUMS COPROPRIETES
METRO L'ANCIEN, grand 3 1/2, 850 pi car...

115 LAURENTIDES
STE-ADÈLE, maison contemporaine, 3 étages...

122 MAISONS DE CAMPAGNE
MONT MEGANTIC
Belle maison terrain 2 étages, 3 chambres...

127 TERRAINS
ST-CONSTANT, Maisons neuves
Occupation immédiate ou plus tard...

131 A LOUER CENTRE-VILLE
DE MAISONNEUVE près Place Dupuy...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
AHUNTSIC, bas et haut de triplex...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
ANOUJ, grand 3 1/2, demi s/sol avec piscine...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
C.D.N., 3 1/2 chauf. équipé, lin. jul., 3555-342-8397...

113 CONDOMINIUMS COPROPRIETES
METRO L'ANCIEN, grand 3 1/2, 850 pi car...

115 LAURENTIDES
STE-ADÈLE, maison contemporaine, 3 étages...

122 MAISONS DE CAMPAGNE
MONT MEGANTIC
Belle maison terrain 2 étages, 3 chambres...

127 TERRAINS
ST-CONSTANT, Maisons neuves
Occupation immédiate ou plus tard...

131 A LOUER CENTRE-VILLE
DE MAISONNEUVE près Place Dupuy...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
AHUNTSIC, bas et haut de triplex...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
ANOUJ, grand 3 1/2, demi s/sol avec piscine...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
C.D.N., 3 1/2 chauf. équipé, lin. jul., 3555-342-8397...

113 CONDOMINIUMS COPROPRIETES
METRO L'ANCIEN, grand 3 1/2, 850 pi car...

115 LAURENTIDES
STE-ADÈLE, maison contemporaine, 3 étages...

122 MAISONS DE CAMPAGNE
MONT MEGANTIC
Belle maison terrain 2 étages, 3 chambres...

127 TERRAINS
ST-CONSTANT, Maisons neuves
Occupation immédiate ou plus tard...

131 A LOUER CENTRE-VILLE
DE MAISONNEUVE près Place Dupuy...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
AHUNTSIC, bas et haut de triplex...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
ANOUJ, grand 3 1/2, demi s/sol avec piscine...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
C.D.N., 3 1/2 chauf. équipé, lin. jul., 3555-342-8397...

113 CONDOMINIUMS COPROPRIETES
METRO L'ANCIEN, grand 3 1/2, 850 pi car...

115 LAURENTIDES
STE-ADÈLE, maison contemporaine, 3 étages...

122 MAISONS DE CAMPAGNE
MONT MEGANTIC
Belle maison terrain 2 étages, 3 chambres...

127 TERRAINS
ST-CONSTANT, Maisons neuves
Occupation immédiate ou plus tard...

131 A LOUER CENTRE-VILLE
DE MAISONNEUVE près Place Dupuy...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
AHUNTSIC, bas et haut de triplex...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
ANOUJ, grand 3 1/2, demi s/sol avec piscine...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
C.D.N., 3 1/2 chauf. équipé, lin. jul., 3555-342-8397...

113 CONDOMINIUMS COPROPRIETES
METRO L'ANCIEN, grand 3 1/2, 850 pi car...

115 LAURENTIDES
STE-ADÈLE, maison contemporaine, 3 étages...

122 MAISONS DE CAMPAGNE
MONT MEGANTIC
Belle maison terrain 2 étages, 3 chambres...

127 TERRAINS
ST-CONSTANT, Maisons neuves
Occupation immédiate ou plus tard...

131 A LOUER CENTRE-VILLE
DE MAISONNEUVE près Place Dupuy...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
AHUNTSIC, bas et haut de triplex...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
ANOUJ, grand 3 1/2, demi s/sol avec piscine...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
C.D.N., 3 1/2 chauf. équipé, lin. jul., 3555-342-8397...

113 CONDOMINIUMS COPROPRIETES
METRO L'ANCIEN, grand 3 1/2, 850 pi car...

115 LAURENTIDES
STE-ADÈLE, maison contemporaine, 3 étages...

122 MAISONS DE CAMPAGNE
MONT MEGANTIC
Belle maison terrain 2 étages, 3 chambres...

127 TERRAINS
ST-CONSTANT, Maisons neuves
Occupation immédiate ou plus tard...

131 A LOUER CENTRE-VILLE
DE MAISONNEUVE près Place Dupuy...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
AHUNTSIC, bas et haut de triplex...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
ANOUJ, grand 3 1/2, demi s/sol avec piscine...

133 A LOUER ILE DE MONTRÉAL
C.D.N., 3 1/2 chauf. équipé, lin. jul., 3555-342-8397...

Publicité pour une agence immobilière avec logo et contact information.

Publicité pour une agence immobilière avec logo et contact information.